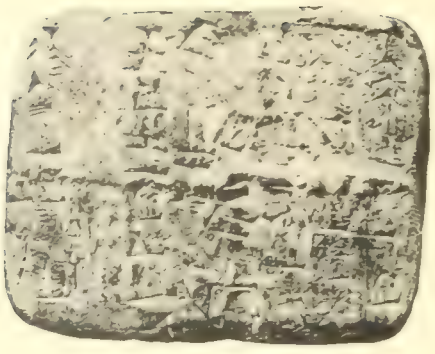
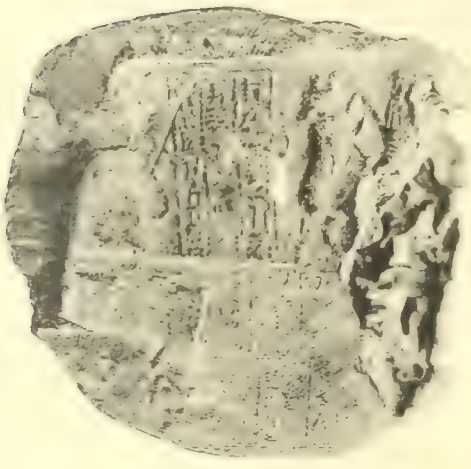
VOL
7719

LA TROUVAILLE DE DRÉHEM

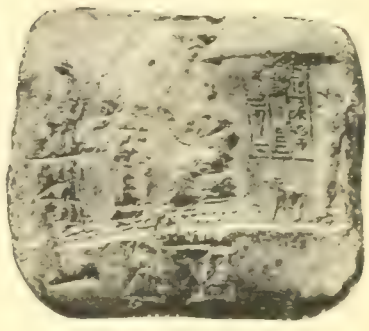


70

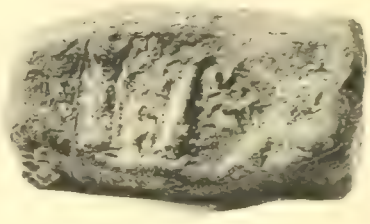
89



31 (0.75)



68



74

91

91

(?335611

LA TROUVAILLE DE DRÉHEM

ÉTUDE

AVEC UN CHOIX DE TEXTES

DE

CONSTANTINOPLE ET BRUXELLES

PAR

H. DE GENOUILLAC

avec 20 planches en zincographie

169 407
3 3 123

PARIS
LIBRAIRIE PAUL GEUTHNER
68, RUE MAZARINE, 68
—
1911

Importance de la trouvaille.

Les textes ici publiés sont gravés sur des tablettes conservées au Musée Impérial Ottoman à Constantinople et au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles. Elles proviennent d'une importante trouvaille faite par les indigènes dans l'Iraḳ-Arabi, dans un lieu nommé Drehem et situé près de Niffer[1]. Un grand nombre de tablettes semblables ont été apportées et vendues en Europe. Quelques-unes seulement ont été publiées jusqu'ici, par M. Thureau-Dangin dans la *Revue d'Assyriologie*, tome VII, p. 186 sv.

Les tablettes de Constantinople constituaient un premier envoi fait par le commissaire ottoman au Musée Impérial et comprenant 211 documents : sur ce nombre, il a été fait un choix de 67 numéros qui sont reproduits ici en fac-similé. Les textes de Bruxelles ont été choisis dans un lot d'environ 400 tablettes.

Tous ces textes sont de l'époque d'Ur (vers 2400). Leur intérêt réside d'abord dans la découverte et l'identification d'un nouveau site ancien[2] ; et ce site semble être celui de dépendances (pâturages accompagnés de constructions) d'un grand temple, du principal temple de Sumer, celui d'Enlil de Nippur[3]. La valeur pour l'histoire de ces petits documents ressort en second lieu des noms des gouverneurs des cités de Sumer qu'on voit adresser à la ville sainte, régulièrement et comme à leur tour[4], leurs offrandes, — redevances qui constituaient le gros revenu de ses sanctuaires : l'étude de tous ces textes permettra de compléter notablement la carte géographique du « pays » à l'époque d'Ur. Plus d'une remarque intéressante surgira de la liste des noms propres[5]. Celle des noms de mois a déjà éclairé l'histoire compliquée de leur nomenclature, trahissant déjà à cette époque reculée plusieurs essais de réforme du calendrier[6]. Les années portent exactement les mêmes noms qu'à Niffer et Tello, de la fin du règne de Dungi au début de celui d'Ibî-Sin.

Comme en toutes espèces d'archives de comptabilité, il faut choisir dans le nombre, mais, ce choix fait, une étude attentive y recueille beaucoup d'éléments intéressant la philologie et l'histoire. Il faut signaler tout particulièrement dans les documents qu'on présente ici aux orientalistes le texte d'un hymne aux Anunnaki « qui sont les cinquante »

---

1. Voir dans l'article de Thureau-Dangin (*RA.* VII, 186), la note d'Hilprecht sur le site de Drehem, qui se trouverait à une demi-heure en canot de Niffer dans la direction de Suq-el-'Afej.

2. Les renseignements fournis uniformément par les marchands qui ont vendu les pièces en Europe et par les pièces elles-mêmes (notamment par la place qu'y occupe le dieu Enlil) établissent bien le lieu d'origine des documents et sa proximité de Niffer : les indications toutes différentes, envoyées par le commissaire ottoman au Musée Impérial, proviennent d'une confusion de la présente trouvaille et d'une autre faite vers le même moment à Oheimir (Kiš).

3. Il n'est pas sans intérêt de remarquer la belle écriture en général de ces tablettes provenant d'une capitale religieuse, par conséquent d'un centre d'instruction : les scribes du nord de Sumer calligraphiaient, semble-t-il, avec plus de soin que les auteurs des textes trouvés dans le sud, notamment à Tello (Lagaš).

4. *RA.* VII, 186.

5. Un grand nombre sont sémitiques (par ex. Man-ki-Enlil) et renouvellent l'impression du peu d'écart entre l'époque d'Ur et l'avènement de la première dynastie babylonienne. Les noms sémitiques des patési d'Asnunnak (*Ituria*) et de Babylone (*Arših*) et du prêtre de Šamaš à Sippar (*Nûr-Dagan*) sont à remarquer et à rapprocher des noms également sémitiques des patési de Sabum et de Suse en Élam (*Tab. de Tello*, II, 65) et en général des personnages élamites dans les textes de l'époque d'Ur (*ib.* 64).

6. Thureau-Dangin, *RA.* VIII, p. 84.

(n° 1)[1] et le memorandum des sacrifices offerts après une victoire devenue historique par le nom de l'année « où Bûr Sin, le roi d'Ur, dévasta le pays de Šašru » (n° 2)[2].

Les noms de personnes.

Les noms de personnes des textes de Dréhem sont pour la moitié sumériens, pour l'autre sémitiques. Déjà dans les documents de Lagaš, on remarque des noms de Sémites : dès les premiers noms d'une liste comme celle de Reisner, on rencontre Abuni, Agi, Aguni, Amur-Sin, Ahua, Ahum-ili, Ali-ummi, Amurum, etc.. Dans les tablettes qui relatent les déplacements de fonctionnaires et leur paiement en nature (boisson, pain et graisse), on note par exemple que les fonctionnaires Elamites portent presque tous des noms sémitiques. Mais, dans les textes de Tello, les noms sémitiques sont peu nombreux ; surtout, ils reviennent rarement : les noms usuels sont sumériens, tels Abbakalla, Alla, Atu, etc.. Dans les textes de la première dynastie babylonienne, on retrouve également des noms sumériens (Arno Poebel, *Die sumerischen Personennamen zur Zeit der Dynastie von Larsam und der ersten Dynastie von Babylon*), et des noms sémitiques, mais la proportion se trouve renversée : les noms sumériens sont l'exception. A Dréhem, des textes de la même époque que ceux de Tello sont émaillés d'appellations qui rappellent les contrats de Sippar : Abî-abih, Abi-zimti, Ahu-waqar, Arbitùm, Baša-Sin, Bêli-bâni, Gimil-ili, Ili-kurub, Idin-Dagan, Išme-ilum, Lâ-mahâr, Man-ki-bêli, Naplis-ilum, Narâm-ili, Nûr-Adad, Šarrum-ilî, Šelibum, Tûram-ilî, Ur-šarrum.

La conclusion est claire : Dréhem, sans être au pays d'Akkad, est voisine de ses villes à population Sémite ; les Akkadiens, comme les gens de Sumer, apportent à son sanctuaire leurs offrandes et leurs prières.

Index des noms de personnes.

Aux références au texte on a joint quelques rapprochements soit avec les noms personnels usités à l'époque d'Ur à Tello (Reisner, *Tempelurkunden aus Tello*), soit avec ceux des contemporains de la première dynastie babylonienne (Ranke, *Early babylonian personal names* ; Thureau-Dangin, *Lettres et Contrats*).

A-a-kal-la : 19.

A-ba-ᵈEn-lil-dím, le *rá gab* : *MIO.* inédit. — Cp. *ma-an-ki-be-lí*.

A-bi-a-bi-ih : *MIO.* inédit.

A-bí-zi-im-ti : 16, 27, 42. — Cp. Ranke, *ummî-zimti*.

Á-bi(l)-lí : 59.

A-bí-zu : 9.

A-bu-ni : 86 ; le *šakkanak*, 83. — Reisner, Ranke.

A-bu-ša-am, patési de Simanum : 84.

A-bu-ṭãb : 25, 86 ; citoyen de Ma-rí-(ki), 18.

---

1. Cp. les textes religieux découverts à Tello et publiés par Thureau-Dangin dans les *Nouvelles fouilles de Tello*, IIᵉ livr. p. 198.

2. Noter, 1° le nom du pays de *Šu-ru ut hu-um-ki*) vaincu en même temps que celui de Šašru, 2° la date de cette victoire, la 4ᵉ année de Bûr-Sin, deux années avant celle qui porte le nom de la défaite de Šašru.

A da-làl : 59, 91. — Ranke, *a. et a-da lal-lum.*
A-gu-gu-ni : 59.
A-hu-ni : 25, 60, 85. — Ranke.
A-hu-ṭáb : 60.
A-hu-we-ir : *MIO.* inédit. — Cp. Ranke, *we-ir-a-hu-ša.*
A-la-mu : 55.
A-li-ih : 61. — Cp. Reisner, *a-li-ih.*
A-mi-il-la : 79.
A-mur-(a)-ili : 54, 58. — Cp. Ranke, *a-mur-i-lu-za.*
A-mur-^{d}Sin, patési de Tupa : 78, 80. — Ranke.
A-tu : 5. — Reisner.
Ab-ba-kal-la : 69 r. et sceau, 70 r. et sceau, 89 sceau. — Reisner.
Ab-ba-šá(g)-ga : 3, 5 et *passim.*
Ad-da-kal-la : 91 sceau.
^{d}Adad-ba-ni : 59. — Ranke.
^{d}Adad-da-ni : 54. — Pour *^{d}adad-da-ia-ni?*
^{d}Al-la : 81.
Anum-ba-ni : 25 rev.
Ar-bí-tùm, sal + me du roi : *MIO.* inédit. — Cp. Ranke, *ar-pi-tum.*
Ar-ši-ih, patési de Babylone : 3, 78. — Cp. *ar-ši-a, Lettres et Contrats.*
Arad-^{d}Nanna(r) : 42, 67 ; le grand-vizir : 83, 84, 85. — *Tabl. de Tello, II.*
Awil-ša-lim : 50. — Cp. Ranke, *ilu-ša-lim.*

Ba-ba-^{d}Ezinu : 3. — Cp. le suivant.
Ba-ba-^{d}Še-en (in) : 3, 13. — Cp. Reisner, *ba-ba-a.*
Ba-la-la : 26.
Bá-ša-a-lál : 83.
Bá-ša-^{d}Adad : 59. — Reisner.
Bá-ša-Ha-ni : 20, 25 rev., 54. — Reisner.
Bá-ša-ìr-ra : 82, 85, 86. — Reisner, 198.
Bá-ša-^{d}Sin : 25 rev. — Ranke.
Bu-ú-du : 20.

Da-a-a : 59.
Da-bur-(hat-tùm) : 87.
Da-da : 16 ; le patési, 75. — Cp. Ranke, *da-da-wa-qar.*
Da-num : 59. — Maništusu. — Cp. *kal-la.*
Da-rí iš-ma-tùm : 85. — *Ta-ri-iš-ma-tum, passim.*
Da-šu-uk : 83.
Da-ti-ki-za : 85. — Cp. *Da-ti(din)*[1]*-ki-za, AO.* 5484. — Cp. *Da-ti-^{d}En-lil*, père de Šar-ga-ni-šar-rí (OBI, n. 2).

1. Comparer *^{d}Nin-ti-ú(g)-ga*, variante de *^{d}Nin-ti-a-g)-ga*, AO. 5513, 5550. — Voir pour cette lecture *ti* du signe *din* dans les textes cappadociens, Thureau-Dangin, *Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 592.

Da-da : 55. — Cp. *gub-bu-gub-bu*. — Reisner.
Da-la-li : 67.
Da-ag-ra : 19, 25 rev.
Dá(g)-ga : 70, 73. — Reisner.
ᵈDun-gi-a-a mu : 49. — V. le suivant.
ᵈDun-gi-a-bí : 27.
ᵈDun-gi-na da : 15. — Cp. *na-da...be-el-ti-ra-bi*, Ranke. — Cp. le theme hu *na-id* par Ranke.
ᵈDun-gi-ra-ma, fils du roi : 88. — Cp. *hammi-ram*, Ranke.
ᵈDun-gi-uru-mu : 4.

É-a-i-li : 78, 82.
É-igi-dág : 59.
ᵈEn-lil-lá : 21, 43, 45, 78. — Reisner.
ᵈEn-lil-...-šù-gál : 18, 76 (patési de Tupa). — Theme comparable à *X-...i-mu*.
En-ᵈNanna(r) ki-ag : 3.

Gimil-ab-ba : 60. — Comme les suivants, peut-être à lire *šu-ab-ba*, etc.
Gimil-Da-da : 13.
Gimil-ᵈDun-gi : 25-III.
Gimil-É-a : 60.
Gimil-ᵈEn-lil-lá : 23 ; fils du roi, 86.
Gimil-Ga-ga : 60.
Gimil-i-li, le pasteur à chiens : *MIO.* inédit.
Gimil-im-mi... : 86.
Gimil-íš-dar : 60.
Gimil-ᵈNisaba : 28. — *AO.* 4689.
Gimil-ᵈSin : 13.
Gù-de-a, patési de Kutha : 25-III. — *AO.* 4686.
Gub-ba-gub-bu : 15. — Cp. *du-du*.

Ha-ab-ba : 27. — Cp. Reisner, *ha-ab-du*.
Ha-ši-ba-ri : *MIO.* inédit.
Hu-la-li : 59. — Cp. Ranke, *hu-la-lum*.
Hu-un-ᵈDun-gi : 27. — Cp. *ha-na-tim*.
Hu-un ha-ab-ur : 86.

I-din-ᵈDa-gán : *MIO.* inédit. — Ranke.
I-din-ìr-ra : 73. — Ranke et *Lettres et Contrats*.
I-ga-ru-um : *MIO.* inédit.
I-làl-... : 59. — Cp. *(n)i-làl-lum*.
I-ri-bu-um : 91 sceau. — Cp. Reisner, *i-ri-ib* ; *Tablettes de Tello*. II, 644, *ìr-ib* et 728, *ìr-ri-ib* ; Ranke, *erib(am)-ᵈsin* et *irib(am)-ᵈsin*.
I-šár... : 59. — Ranke, *i-šár-ᵈšamaš*.
I-ti : 60.
I-ti-a : *MIO.* inédit. — Reisner. — Pour *itte-ia*, *itti-su*.

I-ti-zu : 59.
I-zu-mi-šár : 73. — Cp. Ranke, *i-zu-a* ; *Lettres et Contrats*, *i-zu la-bu*.
Igi-dEn-gil-šú : 18. — Cp. *TSA*. 17, *igi dba-á-su*.
Ili-ku-ru-ub : 61.
Ib-ni-ilum : 70. — Ranke.
Id-la-la : 78. — Cp. Ranke, *id-na-na*.
In-ta-è-a : 37, 51, 53, 68, 69, 75, 76. — Reisner.
Ìr-bal : 18.
Ìr-ra-na-da : 11. — Cp. le suivant et *dun-gi-na-da*.
Ìr-ra-na-dan : 3.
Ìr-ra-ul-li : 60.
Ìr-ri-šum : 73. — *Lettres et contrats*, *e-ri-ši* (*a*).
Ìš-dar-nu-id : *MIO*. inédit.
Ìšdu-ki-in : 89. — Reisner, 231, *suhuš-gi*.

Ka-šú(g)-mu : 25-II.
Kal-duk-si : 83.
Kal-la-ak : 62. — Cp. Reisner, *kal-la*.
Kal-la-mu : 24.
Ku-ru-za : 60.
Ku-ù (*?*) : 12.

La-a-nu-um : 25-III.
La-ba-na-an-zi : *MIO*. inédit.
La-ma-ha-ar (« sans rival ») : 60. — Cp. Ranke, *é-a-la-ma-ha-ri*.
La-ma-keš-? : 86.
La-ni-a : 68. — Cp. Reisner, *la-ni*, et supra, *la-a-nu-um*.
Li-ba-an-aš-gu-bi : 27.
Li-ba-nu-uk-ša-ba-aš : patési de Marhaši : 27.
Lù-bi-mu : 59. — Reisner.
Lù-har (*?*) : 67.
Lù-gi-na : 67.
Lù-má-gán-na : 78.
Lù-me-lám : 59. — Reisner.
Lù-dNanna(r) : 81. — Reisner.
Lù dNin-a-zu : 73 sceau.
Lù-dNin-gir-su : 69, 89 sceau. — Reisner.
Lù-šú(g)-ga : 32, 70. — Reisner.
Lù-uru-mu : 42.
Lugal-ezen : 81. — *Tabl. de Tello*, *II*.
Lugal-itú-da : 65. — Epoque de Sargon, *passim*.
Lugal-má-gúr-ri : 16, 44, 83. — Reisner.
Lugal-mu : 59.
Lugal-pa-è : 91 sceau.
Lugal-ušumgal : 91 sceau. — Reisner.

Ma-an-ki-be-li (« qui est comme mon maître ? ») : 60. — Cp. Ranke, *ma-an nu-um-ki-ma-ili-ia*.

Ma-at-...li : 78.

Ma-at-ᵈSin : 85.

Ma-at-... : 60.

Ma-...ᵈDun-gi : 18. — Cp. le précédent.

Ma-šá(g)-šá(g) : 9. — Probablement à lire *Ur-šá(g)-šá(g)*.

Maš-šá(g)-šá(g) : *MIO.* inédit.

Maš-tur : *MIO.* inédit. — *TSA.* 12.

Me-ᵈKa-di : 11.

Na-ab-la... : 27.

Na-ap-li-iš-ilum : 60. — Ranke.

Na-ba-šá(g) : 91 sceau. — Reisner.

Na-di, fils du roi : 82. — Reisner.

Na-lul : 7, 10, 29, 32, 36, 40, 47, 48, 52, 68, 90.

Na-ra-am-ili : 20. — Cp. Ranke, *narâm-ili-šu*.

Na-šá(g) : 20, 66.

Na-tu-um-ᵈIštar : 77.

Na-wa-ar-še-en : 83.

Nam-zi-tar-ra : 25-II, 70, 72 (patési de Kotha). — Reisner.

ᵈNanna(r)-gír-gal : 18.

ᵈNanna(r)-zi-šà-gál, patési de Girsu : 79.

Ni-i : 55.

Ni-kal : 45. — Cp. *ni-kal-la*. Reisner.

Nu-làl-lum : 6, 25-II.

Ni-na-ba-ni : *MIO.* inédit. — Cp. Reisner, *nina-ama-mu*.

Ni-ni-mu : 46. — Reisner.

Nig-ᵈBa-ú : 24. — Reisner.

Nin-ka-gi-na : 61. — Reisner.

ᵈNina-gír-gal : 6, 9, 12.

Nir-ni-da-gál : 57.

Nita-mu : 31.

Nu-ra-a : 25 revers. — Cp. *nu-ru-um*, *Lettres et Contrats*.

Nu-ùr-ᵈAdad : 60. — Ranke.

Nu-ùr-ᵈDa-gán : 30 (prêtre de Šamaš à Sippar).

Nu-ùr-ili : 22, 55, 62. — Cp. Ranke, *nûr-ili*.

Nu-ùr-íš-dar : 54. — Ranke.

Nu-ùr-ᵈSin : 4, 8, 42, 75. — Ranke.

Pa(d)-da : 78.

Ri-iš-be-li : 60. — Cp. *ri-iš-ili*. Ranke.

Si-lí : *MIO.* inédit.

Ša(g)-ta-azag-zu : *MIO.* inédit.

Šár-ru dan : 59.
Šár-ru-am ba-ni : 16. — Cp. *lugal im-dū a*, Reisner.
Šár-ru-um-i li, fils du roi : *MIO.* inédit. — Cp. *la pal-an-ni*, Reisner.
Še-íb-ba : 83. — Ranke, *še-ib-dsin ; Lettres et Contrats, ši-ib-dšamaš*.
Še-li-bu-um : 60. — *Lettres et Contrats.*
Šes-kal-la : 54, 56. — Reisner.
Šu-bí-iš-hu-ha : *MIO.* inédit.

Tah-ša-ri : 27, 58.
Ta-ra-am-dDa-gán : 27. — Cp. le suivant.
Ta-ra-am-ì-lí : 55, 60. — Cp. *dí ta-ra-am*, Ranke.

Ú-la-i-lí-iš : *MIO.* inédit. [et 27 rev.]. — Cp. *i-la-dšamaš*, Ranke.
Ú-da mi-šár-ra-am : 34.
Ù-tu(d)-da (?) : 22, 40.
Ud-de-nig-ha [?] : 55, 89. — Cp. Reisner, *ud-de-nig si-qu-qa*.
Ur-dAdad : le patési, 87 ; 68. — Reisner.
Ur-d(diš)Anum : 5, 25-II.
Ur-dAš-šir-gí : 78.
Ur-azag-mun-na : 23, 68, 71, 73 r. et sceau. — Reisner.
Ur-dBa-ú : 4, 13, 20, 91 sceau. — Reisner.
Ur-bár-si(g)-ga : 78. — Reisner.
Ur-dBár-dSin : 4.
Ur-dar-ri : *MIO.* inédit.
Ur-dub : 67.
Ur-dul-azag-ga : 73.
Ur-dDumu-zi-da : 22, 90. — Reisner.
Ur-dun-na : 24. — Reisner.
Ur-dEn-ki : 59. — Reisner.
Ur-dEn-zu, patési d'Ur × ú-aki. — Reisner.
Ur-ga-la-ša : 50. — Cp. Reisner, *ar-ga-la*.
Ur dKal, patési de Girsu : 29. — Reisner.
Ur-ku-(lí) : 17.
Ur-lum-ma : 60.
Ur-mes : 55, 82, 90 ; patési de Uru-sag-pa-kab-du-(ki), 25-I. — Reisner.
Ur-nigin-gar : 17, 29, 78.
Ur-dNin-a-zu : 66. — Reisner.
Ur-dNin-bád-da : 43.
Ur-dNin-kur-ra, patési de Suruppak : 26, 28.
Ur-dNin-sar : 25. — Reisner.
Ur-dNin-ug : 59.
Ur-dNun-gal : 70. — Reisner.
Ur-dSahan : *MIO.* inédit.
Ur-dSin, fils du roi : 82.
Ur-šá(g)-ga : 6, 59.

Ur sìr ra-[um] : 27. — Cp. Reisner, *ur-lugal*.
Ur su-ga-lam-ma : 41. — Reisner.
Ur-Tùm-ma-al : ***MIO.*** inédit.
Ur tur : 46, 66, 91. — Reisner.
^{d}*Utu-gál-kuš* : 63.
^{d}*Utu-ma* : 63. — Reisner.

Wa-da-ru-um : ***MIO.*** inédit.
Wa-qar ^{d}*Gimil-*^{d}*Sìn-ba-a* : 87. — Cp. Ranke, *wa-qar-di-sa*.
Warad-É-a : 60.
Warad-ma : 5, 9, 44. — Reisner.
Warad ^{d}*Nanna(r)* : voyez *Arad-*^{d}*Nanna(r)*.

^{d}*Za-am-da-tù(r)-ra* : 7.
Za-zi : 70. — Reisner.
Zabar-ka : 7, 10, 14.
Zabar-tur (?) : 78.
Zi(d)-da : 59.
Zu ba-ga : 33.
Zu-ú-zu : 9.

^{d}*X-kam* (*X* = *REC.* 458) : 64.
x-la us ^{d}*Da-gán* : 21, 86 (*x* = *REC.* 378).
x ri : 83 (*x* = *REC.* 347).
[...]-*wa-qar*, patési d'I-šim-...-gi-ra : 26.

Géographie politique.

Notre connaissance de la géographie politique des pays de Sumer et d'Accad se trouve notablement enrichie par les nouvelles données de la trouvaille de Dréhem. En coordonnant les renseignements fournis par les textes du Louvre (*Tablettes de Dréhem*), des séries de Constantinople et de Bruxelles (présente publication), de la collection publiée par Stephen Langdon (*Tablets from the Archives of Drehem*)[1], et de la collection Bessonneau (Delaporte, *Revue d'assyr.* VIII, n° 4), et en y joignant les noms déjà connus ou lus sur des tablettes inédites, on peut restituer pour les 25 années qui vont des dernières de Dungi au début du règne d'Ibi-Sin l'état suivant :

Les tablettes nomment en premier lieu auprès du roi le grand-vizir Arad-Nannar, depuis la 45e année de Dungi (*Trouv.* 85) jusqu'à la 3e année d'Ibi-Sin (*RA.* III, 126 ; cp. *Trouv.* 83)[2] : il est certain que ce personnage, lui-même fils du grand-vizir Ur-Dunpaè (*RTC.* 429) et petit fils du grand-vizir Lani (*AO.* 4198 : *ISA* p. 279, note 5), fut le premier ministre des quatre rois d'Ur, Dungi, Bûr-Sin, Gimil-Sin, et Ibî-Sin[3], et qu'il termina sa carrière en accaparant

1. Je dois à la gracieuseté de l'auteur et de l'éditeur l'autorisation d'utiliser les fac-simile.
2. On ne voit pas la place du grand-vizir Akalla signalé pour les années 3e et 5e de Bûr-Sin par le texte Barton, I, pl. 45.
3. Il est très probable que la grande tablette chronologique de Nippur *Bab. Exp.* XX, 1, 39, inexacte pour le nombre des années de Gimil-Sin, l'est également pour ceux des règnes de Dungi et d'Ibi-Sin : les données

le patésiat des cités de Sumer vers la dernière année de Bûr-Sin (*RA.* III, 131 ; cp. *ISA.* 212).

En dehors du grand-vizir, un texte (*Trouv.* 86) nomme la 42e année de Dungi le « fils du roi », Gimil-Enlil, et un autre (*Trouv.* 81) l'année suivante, deux autres « fils du roi », Nadi et Ur-Sin, un autre la fille du roi, Sa-at-^{d}Sin. Sous le règne de Bûr-Sin, deux personnages portent le même titre, Gimil-Ištar (Langdon, 61 : 3e année de B. S.) et Dungi-rama (*Trouv.* 88 : 7e année) ; un juge, peut-être le futur roi, se nomme Gimil-Sin (Langdon, 68 : 2e année). Sous Ibi-Sin, un texte inédit nomme le fils du roi Nita-mu. Enfin, quatre noms ne peuvent être rapportés à un règne précis, ceux d'Ur-Ninsun (*T. T.* II, 756), Nabi-Sin (*ib.* 939) et Nabi-Enlil (*MIO*, 5257, inédit), « fils du roi », et de Tukîn-ḫatti-gimriša, « fille du roi » (*RTC.* 404).

Cités identifiées.

Parmi les noms de cités et de princes, il est intéressant de rencontrer celui de **Babylone** (*Ká-dingir-ki*) et de son patési Arših : deux textes, de la 2e et de la 8e année de Bûr-Sin, en font mention (*Trouv.* 31 et *AO.* 5491) ; la tablette *AO.* 4679 (*RA.* VII, 187) le citait déjà la 41e année de Dungi (cp. *Trouv.* 78 : 44e a. de Dungi ; — *Trouv.* 73, 9e a. de Gimil-Sin, un patési non nommé). — Au nord-est de Babylone, dans le site moderne d'El-Oheymir, les tablettes nomment un patési de **Kish** du nom d'Ú-gu-la (*AO.* 5490, 4e a. de Bûr-Sin ; — sans nom, *AO.* 5617, 3e a. de Bûr-Sin et *Trouv.* 71, 44′ de Dungi). — On est un peu surpris de trouver un patési du nom de Gudéa, gouverneur de **Kutha** (*Gú-dù-a-ki*) vers les 2e et 3e années de Bûr-Sin (*AO.* 5533 r. et *AO.* 5498 r. II ; — *AO.* 4686 et *Trouv.* 25). Il avait eu pour prédécesseur le patési Namzitarra (*Trouv.* 72 : 1e a. de Bûr-Sin). — A **Nippur**, nous connaissons, sous le règne de Dungi, les noms des patési[1] Ur-ezen-du(g) et Ur-nab-x (Sceau B de Dungi, *ISA.* p. 278), et, pour le début du règne d'Ibi-Sin, un patési du nom de Dada (Bessonneau, 20, sceau : *OLZ.* 1911, 154), déjà mentionné la dernière année de Gimil-Sin (*Trouv.* 75). — **Adab** (*Ud-nun-ki*), dans le site de Bismaya, est régie au début du règne de Gimil-Sin par le patési Ha-ba-lul-é (*AO.* 5494 ; — sans nom, *AO.* 5486, *Trouv.* 25-II et *Trouv.* 71, 44′e a. de Dungi). — Au sud, dans le voisinage d'Adab, **Shuruppak** (*Šu-kur-ru-ki*), la moderne Fara, est gouverné par un patési Ur-Ninkurra (*Trouv.* 26 et 28, 8e année de Bûr-Sin ; *AO.* 5498 et Langdon, 50 ; — sans nom, *Trouv.* 9 et 12, 40′e a. de Dungi). — Dans un site tenu secret, *AO.* 5493 nomme le patési d'**Ashnunak**, Kallamu, en l'année 45′e de Dungi, encore gouverneur de la cité la 2e (*AO.* 5533) et la 5e années de Bûr-Sin (*AO.* 5504 r. I) ; et *AO.* 4691, en l'année 3e de Gimil-Sin, le patési Ituria. — Les tablettes de Dréhem désignent sans le nommer à plusieurs reprises le patési d'**Umma** (Djoha : *Giš-úh-ki*), par ex. *AO.* 5498 r. I et 5504 r. I. Des textes inédits de Djoha nomment plusieurs de ses patési : Ur-Ne(u)gun, de la 44′e année de Dungi (cp. Scheil, *Notes d'épigraphie*, XXVIII) à la 4e année de Gimil-Sin ; A-a-kal-la, la 5e année de Gimil-Sin et l'année après celle de l'installation du prêtre de Gaëš ; Dagaga, la première année d'Ibi-Sin ; Gu-du-[...], fils d'Id-[...], sans date. — Ur-Kal(l), le patési de **Lagash** (*Gir-su-ki* : Tello) se trouve nommé dans des textes de la 44′e année de Dungi (Bessonneau, 3) et des 2e (Langdon, 19) et 3e années

---

directes ne permettent guère de croire que le règne de ce dernier ait duré plus de quelques années ; quant à celui de Dungi, *OBI.* 125 ne permet pas d'admettre pour sa durée le chiffre de 58 ans (*RA.* VII, 184). Pour cette raison, je reprends ici la notation provisoire adoptée autrefois par l'Bureau-Dangin : 45′.

1. Sans nom : *Trouv.* 15 et 25 ; *AO* 5498 r. III.

de Bûr-Sin (*Trouv.* 29). Pour l'année suivante, d'autres textes de Drehem nomment le patési de Girsu, Nannar-zi-šagal (*AO.* 4687 et *Trouv.* 79). Voici d'après ces derniers renseignements la liste des patési de Tello :

27′ a. de Dungi : ? Lù-an-súr (*Tempelurkunden*, 121).

28′,-29′ (avant 30′) : Lù-ka-ni (*RTC.* 422).

30′-36′ : Ur-Kal I (*RTC.* 288 ; — *RTC.* 299).

[37] . . . . . .

38′ (4 premiers mois) : Al-la [na] (*RTC.* 414, 423 ; Barton I, pl. 34 ; sceau inédit), fils d'Uršaggamu.

39′ à 3ᵉ a. de Bûr-Sin : Ur-Kal II (*Temp. durk.* 26 ; — *RTC.* 296 et *Trouv.* 29 ; 3 mois).

4ᵉ a. de Bûr-Sin : Nalmarru-zi-šagal (*Trouv.* 79 ; 2ᵉ mois ; — *AO.* 4687 ; 9ᵉ mois).

5ᵉ et 6ᵉ a. de Bûr-Sin : X-kam (*OBI.* 126 ; *RTC.* 298 ; *Tab. de T.* II, 805 ; — Barton II, 82, pl. 82 et *MIO.* 2500, inédit).

[7ᵉ et 8ᵉ a. de Bûr-Sin] . . . . . .

9ᵉ a. (début) de B. S. : ? Lù-an-súr (voy. 27′ de Dungi).

9ᵉ de B. S. à la 3ᵉ a. d'Ibi-Sin, règne de G. S. : Arad-Nannar, le grand vizir (*RA.* III, p. 131 ; — *ib.* p. 126).

Enfin nous possédons l'empreinte d'un sceau dédié au šakkanak d'**Uruk** (Warka) et **Dûr-[mati ?]** Ur-Sin (*Trouv.* 74, et une empreinte au nom d'Ur-[...], patési d'**Ur** (Mughair), sous Gimil-Sin (*ISA.* 286).

Cités non identifiées.

Il est aussi intéressant de connaître les noms des patési de villes dont le site n'est pas encore identifié. On notera les suivants, par ordre alphabétique :

Ba-a (*Tab. Tello* II, 677), Nagidda (*RTC.* 325) et Ur-giš-ginar (*RTC.* 328), patési d'**Adamdun**, en Élam.

X, gendre de Dungi (*OBI.* 125 : an. 28′), Salabu (*MIO.* 2372, inédit) et Lipum (*RTC.* 328), patési d'**Anshan**.

Lù-pal-šá(g)-ga, patési de **Daburum** (*Tempelurkunden*, 104 r.).

Ur-Pasag, patési de **Dungi-Babbar** (Sceau E, *ISA.* 280).

Dalala, p. d'**É-[...]-ne** (Langdon, 53).

Ur-Adad, p. de **Hamatsi** (Langdon, 52 ; cp. *Trouv.* 69), ville située comme Urbillu, Simurru et Lulubu à l'est du Tigre (date 43′ de Dungi), autrefois vaincue par un très ancien patési de Kiš qui dévoua à son dieu Zamama un vase pris dans le butin de Hamaṣi (écrit Ha-ma-zi ; cp. *Nouv. Fouilles*, I, 57 : Ha-ám-ṣi) ; finalement occupée par le grand-vizir usurpateur Arad-Nannar (*ISA.* 212).

[...]-wa-qar, patési d'**I-shim-[..]-gi-ra** (*Trouv.* 26).

Á-bi(l)-la-ša, p. de **Ka-zal-lu** (*AO.* 5489 : 8ᵉ a. de Bûr-Sin).

(*AO.* 5508 f. I, début de la 4ᵉ a. de B. S. ; *Trouv.*

Li-ba-nu-uk-ša-ba-aš, p. de **Marhashi**, 27 et Bessonneau, 11, 6ᵉ a. de B. S.) en Elam (*Tabl. Tello* II, 875 et *RA.* V, 74).

Alamea, p. de **Pu-ush** (*AO.* 5501 r. II, 45′ a. de Dungi ; cp. 5486 : 2ᵉ an. de G. S. et Bessonneau, 16 : 4ᵉ a. de G. S.).

Abum-misar (A-bu-um mi-LUGAL) (*MIO.* 6062, inédit), Abum-ilum (*Tab. Tello* II, 640, etc.), Gimil-Sin bani (*ib.*, 773, etc.) et en dernier lieu, Arad-Nanna(r), patési de **Sabum**, en Élam.

Abušam, patési de **Simanum** (*Trouv.* 84, 6e a. de B. S.).

Beli-arik (Scheil, *Textes élamites-sémitiques*, 3e série, p. 29), Zarik(?)m) et Urkium, patési de **Suse** (*Tab. Tello* II, p. 65).

Amur-Sin, patési de **Tupa** (*Trouv.* 80, 41′ a. de Dungi ; — *Trouv.* 78, 44′ a. de Dungi).

Ur-Sin, patési d'**Ùr × ú** (*AO.* 5497 f., 42′ a de Dungi ; — *Trouv.* 3, 1e a. de Bûr Sin).

Urmes, patési de **Uru-sag-pa-kab-du** (*Trouv.* 25, I et *AO.* 4685, 3e a. de B. S. ; — *AO.* 5514 r. 4e a. de B. S. ; — Bessonneau, 15, 3e a. de Gimil-Sin. — Cp. Langdon, 57, et *CT.* VII, 18383, écrit Ur-sag-pa-è[1]).

Dungi zimu, patési d'**Uru × a** (*AO.* 5515 f., 7e a. de Gimil-Sin), cité connue par les textes présargoniques.

On notera enfin les noms de patési isolés du nom de leur cité, Eri-ba-a (*MIO*, 6589, inédit), Lumma (*MIO.* 6590, inédit : 7e a. de Bûr-Sin) et Lišanum (*AO.* 5504 r. II).

En dernier lieu, il convient de signaler comme intéressant la géographie politique, les villes dont les patési sont désignés sans être nommés ; elles grossissent en effet le nombre des vraies cités, possédant un gouverneur local responsable. Telles sont **A-bí-ak** (*AO.* 5504 r. I et *Trouv.* 78), **Marad** (*Trouv.* 25, III ; *AO.* 5486, 5498, 5525 f.,), **Naksu** (*AO.* 5488 r.) peut-être dans la région d'Uruk (date *f* de Naram-Sin : *ISA.* 322), **Sippar** (*AO.* 5492) et **Shit-tab** (*AO.* 5504 f. II). De deux de ces cités, nous connaissons aussi le prêtre (*sangu*), Nûr-Sin prêtre de Sippar (*Trouv.* 30), X prêtre de Marad (*AO.* 5577 f. ; cp. 5560 : *nin-dingir-*^{d}*Lugal-marad-da-ki*).

Liste des autres noms de lieux contenus dans les tablettes de Dréhem du Louvre, de Constantinople, de Bruxelles, d'Oxford et de la collection Bessonneau.

Ar-ma-an^{ki} (gens d') : *Trouv.* 50.
Bí-ib-ra-bí-um^{ki} (date 7 de B. S.) : *Trouv.* 88.
Bu-li^{ki} (cp. ^{d}Bu-li) : *Trouv.* 83.
Da-shi-tum^{ki} (gens de) : *Trouv.* 54.
Eridu^{ki} : Langdon, 49.
Gab-gab-ni^{ki} : Bessonneau, 13 ; cp. *Tab. Tello* II, 668 ; *Tempelurk.* 204 r. 5.
Gú-rí ? ^{ki} : 5515 f. (« quai d'Uru × a^{ki} » ?).
Gu-ma-ra-shi^{ki} : *AO.* 5500 f. II ; Langdon, 67.
Gú-zag-tùm^{ki} : Langdon, 66.
Ha-ar-shi^{ki} (homme de) : Bessonneau, 7 ; cp. date 46′ de Dungi.
hu-lí-bar (gens) : *AO.* 5500 f. I ; cp. Bessonneau, 13, *hu-lí-bar* de Gabgabni.
(N)i-si-in^{ki} (bergers d') : *AO.* 5528 f.
Iá-ab-ru^{ki} (Ni-éš-ru^{ki}?) : *Trouv.* 88 (date 7 de B. S.). — Cp. *MIO.* 3728.
Li-bi^{ki} : Langdon, 67.

---

1. Variante qui fixerait la lecture du nom et annoncerait une valeur *ë* pour le complexe *kab-du*.

Lu-lu-um^{ki} : Langdon, 67. (= Lu-lu-bu-um^{ki}).
Ma-hi-li^{ki} : *AO.* 5500 r. I ; Bessonneau, 13 (Ma-ah-li^{ki}) ; cf. *Tab. Tello* II. 684.
Ma-ri^{ki} (gens de) : *Trouv.* 18 et *AO.* 5508 r. I.
Mar-da-ma-an^{ki} : *AO.* 5500 r. I.
Marad^{ki} (berger de) : *AO.* 5589 ; cp. Langdon, 23.
Mash-gan-ga-kib ?-sar^{ki} : *Trouv.* 54.
Mash-gan-du-du^{ki} (berger de) : *AO.* 5506.
Mash-gan-pa-al^{ki} (moutons de) : *AO.* 5506.
Na-wa-ar^{ki} (homme de) : *Trouv.* 83.
Ni-bi-bu-um^{ki} (homme de) : *AO.* 5500 f. I.
Ni-mi^{ki} : Langdon, 67.
Nippur (gens de) : *AO.* 5526 f. II.
Simurum^{ki} (homme de) : *AO.* 5500 r. I.
Su^{ki} : (Arad-Nannar patesi de Su^{ki}, *ISA.* 212 ; cp. « moutons *lu-su*^{ki} » : Bessonneau, 12.
Su-a-^{ki} : *Trouv.* 83 ; *AO.* 5514 f.
Sha-me^{ki} : Bessonneau, 4.
Shashru^{ki} (homme de) : *AO.* 5500 f. II ; (butin de) : *Trouv.* 2 (texte intéressant).
Sha-ri-id-hu-um^{ki} (homme de) : *AO.* 5500 f. II. — Cp. *Sa-ra-at ha-am-ki*.
She-ir-shi^{ki} : Langdon, 67.
She-ti-ir-sha^{ki} (homme de) : *AO.* 5515 r.
Shi-shi-il^{ki} : Bessonneau, 1.
Shit-tab^{ki} (poissons de) : *Trouv.* 82.
Shuruppak^{ki} (orge de) : *Trouv.* 58.
Shu-ru-ut-hu-um^{ki} (homme de) : *AO.* 5500 f. I. ; (butin de) : *Trouv.* 2 (texte intéressant).
Ti-ki-ti-hu-um^{ki} (homme de) : *AO.* 5500 f. I.
Ti-ni-ga^{ki} (gens de) : *Trouv.* 54.
Tùm-ma-al^{ki} : Langdon, 52 ; Bessonneau, 8 ; cp. *Tempelurkunden*, 154 II. 13.
Tupa^{ki} : Langdon, 49.
Uri^{ki} (de *pa al* d') : *AO.* 5498 r. I ; cp. Langdon, 49, 52.
Ur-(gish)bil-lum^{ki} : *Trouv.* 86.
Ur-gu-ha-lam-ma^{ki} : *Trouv.* 54.
Ur-kish^{ki} : *AO.* 5565 f.
Uru . . a (moutons d') : *MIO.* inédit.
Uruk : Langdon, 49 et 52.
Zi-da-nu-um^{ki} : Bessonneau, 7.

Les conventions elles-mêmes relatées par ces petits textes ont rapport à des affaires traitées à **Eridu** (*AO.* 5482), **É-sag-da-na** (*AO.* 5575 ; cp. *AO.* 5520 et *Tempelurk.* 113 IV, 8 ou 154 VI, 37), **Gaësh** (*Trouv.* 10, 47, et *AO.* 5567), **Nippur** (*Trouv.* 3, 13, 18, 40, 62, 86, 87 et *AO.* 5515, 5550, 5589), **Tummal** (*AO.* 5560, 5578), **Ur** (*Trouv.* 22, 40, 41, 44 et *AO.* 5514, 5537, 5547, 5548, 5549, 5552), **Uru-sag-pa-ë** (*AO.* 5484), et **Uruk** (*Trouv.* 10 et *AO.* 5487, 5525).

Le nom sumérien de Dréhem n'est pas connu avec certitude : peut-être n'était-ce qu'un faubourg dépendant des patesi de Nippur, car Nippur avait un patesi vicaire des rois d'Ur[1]. On

1. Ur même avait un patési dépendant de son roi : Gimil-Sin, pierre de seuil B.

songe naturellement à Bá-sa-sahar-Da-gán-[ki], nommé à plusieurs reprises par les textes (*AO.* 5481, 5488, 5565 ; 3 textes de la collection Bessonneau, 2, 5 et 22; *Trouv.* 20, 82, 83, 85, 88). Le temple É-bá-sa-sahar-Da-gán (*Trouv.* 20), connu par les noms d'années 37, 38, 39 de Dungi, et qui semble être l'un des grands sanctuaires de Nippur, la ville sainte d'Enlil dont Drehem était une dépendance, est en effet nommé sans plus « le temple » (*AO.* 5520, [illegible]).

L'année et les mois.

Voici la liste des mois, déjà notée par Thureau-Dangin (*RA.* VII, 187 note 1). Elle diffère de celle de Tello[1] et de celle commune à Nippur et Sippar (une de celles en usage à Nippur) ; elle se rapproche de celle de la tablette *EAH.* 134 (Radau, *Early babylonian history*, p. 299), et se trouve en partie documentée pour Nippur (autre liste, aussi mais moins usitée à Nippur [V. Myhrman, *BA.* III, 1]) :

itu mašda-kú[2] (mai[3]) : *Trouv.* 4, 15, 27, 31, 47, 58, 61, 64, 73, 74.
itu šes-da-kú[2] (juin) : 8, 36, 39, 48, 79.
itu ū-bí-kú[4] (juillet) : 18, 29, 33, 75, 80.
itu ki-sìg *dNin-a-zu* (août) : 35, 46, 53, 69, 84, 88.
itu ezem dNin-a-zu (septembre) : 6, 10, 14, 42, 81.
itu á-ki-ti (octobre) : 21, 71, 73.
itu ezem-dDun-gi (novembre) : 37, 83, 86.
itu šu-eš-ša (décembre) : 2, 3, 22, 28, 40, 49, 52, 72.
itu ezem mah (janvier) : 20, 28, 30, 32, 34, 56.
itu ezem An-na (février) : 9, 11, 13, 17, 19, 38, 44.
itu ezem Me-ki-gál (mars) : 7, 20, 24, 43, 73.
itu dirig ezem Me-ki-gál uš-sa[5] (mars II) : 51, (66).
itu še-kin-kud (avril) : 5, 12, 16, 23, 41, 63, 64, 76, 77.
itu dirig še-kin-kud (avril II) : 87 (2e a. *G. S.*), *AO.* 5544 (6e de *B. S.*), *AO.* 5589 (9e a. *B. S.*).

Remarquer encore, pour le 2e mois *itu-dun-kù-kú* (*Trouv.* 62, 82, 85 et *AO.* 5481) et *itu maš-kù-kú* (*AO.* 5537 et 5538) comme dans *EAH.* 134 ; pour le même mois, *itu síg ù-šub bar-ra* « mois des briques » (*AO.* 5573[6]; cp. Bessonneau, 21, *itu síg u-ga*) de la série de Sippar ; pour le 5e mois, *itu bulug-kú* (*AO.* 5497 ; Langdon, 27), de la série de Tello ; pour le 7e mois, *itu apin-gab-a* (Bessonneau, 20), de la série de Sippar ; pour le 8e mois, *itu ezem dGimil-dSin*

---

1. Voici les noms des mois à Umma (Djoha) : [illegible], *itu-* [illegible] *numun*, *itu-dNe-gún*, *itu-še-kin-kud*, *itu ezem-dDun-gi*, *itu-pá-ú-e*, *itu-x*, *itu-dul-azag-dNanna(r)*, *itu-giš-ù-ba-gar* (*itu-giš-ù-ba-gar !*), *itu-dDumu-zi*. — Pour l'ordre, voir *RA.* VIII, 152 : cinq sont communs à Tello, un à Sippar.

2. Ces deux mois se nomment *maš-kù-kú* (cfr. *maš-kú-kú*, *MIO*, 5255, inédit) et *dun-da-kú* dans la liste *EAH.* 134 : ces mêmes mois ne sont pas documentés dans la liste analogue de Nippur.

3. Les équivalences avec les mois de l'année naturelle désignés par les noms français sont celles proposées par Thureau-Dangin (*RA.* VIII 87).

4. Bessonneau, 22 : *itu ū-bí-(hu)-kú*, comme la tablette *EAH.* 134. — Cp. *Tab. Tello*, II, 649 : itu ub-bí-(hu)-kú

5. Rencontré également dans un texte de Tello, *MIO.* 4180, de la 6e a. de G. S.

6. Rencontré aussi accidentellement à Tello, *MIO.* 3792, *itu síg ba-an-gar*.

(*AO.* 1690, 5535, 5593), appellation nouvelle[1] ; pour le 10e mois, *itu amar-a-a-si* (*Trouv.* 59) de la liste de Tello.

Dans une étude sur l'ordre des mois dans les tablettes de Dréhem (*RA.* VIII, p. 84), Thureau-Dangin a montré que d'après certaines tablettes l'année commençait au mois *mašda-kú*, suivant d'autres au mois de *šekinkud* comme dans la liste *EAH.* 134 (cp. V Raw. 43) : auraient débuté en *mašda-kú* les années 27′, 30′, 39′, 40′ de Dungi, 1e et 3e de Bûr-Sin ; en *šekinkud*, la 7e année de Gimil-Sin, mais aussi la 42′ de Dungi ; il en faudrait conclure que l'année débutant en *šekinkud* aurait été introduite en dernier lieu, mais que, durant un certain temps, on aurait fait un usage simultané des deux comput[2].

D'autre part, la formule *itu-mašda-kú ta itu-še-kin-kud-šú šà-ba itu dirig-ám ni-gál mu dgu-za dEn-lil-lá ba-dím* (*Trouv.* 64), corroborée par le texte *Trouv.* 51 (de la même année), prouve qu'à l'époque précise de sa rédaction (la 2e année de B. S.) le mois supplémentaire n'était pas le dernier de l'année, mais l'avant-dernier[3], circonstance qui semblerait indiquer un état antérieur encore différent dans lequel l'année commençait déjà au mois de *še-kin-kud*, comme sous le règne de Gimil-Sin. Tout ceci paraît bien compliqué et semble refléter des tatonnements et des erreurs dans la fixation du calendrier, erreurs sans gravité, tatonnements fort préjudiciables aux affaires.

Dates des documents.

Les documents de Dréhem se répartissent entre les années 27′ de Dungi et 2e d'Ibi-Sin, mais les trois ou quatre textes antérieurs à l'« année de la construction du temple de Bá-ša-sahar-dDa-gán » pourraient fort bien avoir été apportés d'ailleurs, de Nippur, par exemple, et ne feraient aucune objection s'il était prouvé que la construction remémorée par le nom de trois années de Dungi avait été une véritable création. Les textes de Dréhem couvriraient en tous cas un espace de trente années.

Dungi : (?) 24′, *mu Si-mu-ru um-ki ba-hál* : *AO.* 5542. — Mois intercalaire, *MIO.* 5410 (?).
[21′ à 26′] . . . . . [25′.... Mois intercalaire, *RTC.* 403 ?]
27′, *mu ussa en erida-ki ba-ši* : *AO.* 5537. — Mois intercalaire.
. . . . . .
30′, *mu a da 3-kam-as Si-mu-ru-um ki ba-hál* : *Trouv.* 59. — Pas d'intercalaire, *AO.* 5538.
[31′, ... Mois intercalaire, *RTC.*, 420.]
[32′ à 35′] . . . . . .
36′, *mu ussa bád-ma-da-ba-dū* : *AO.* 5530.
37′, *mu é-bá-ša-sahar-dDa-gán ba-dū* : *Trouv.* 61. — Mois intercalaire, *MIO.* 2537.
38′, *mu ussa é bá-ša sahar-dDa-gán* : *AO.* 5499.
39′, *mu ussa é-bá-ša-sahar-dDa-gán ba-dū mu ussa-bi* : *Trouv.* 58 ; *AO.* 5502-3. — Mois intercalaire, *AO.* 5503.

---

1. Ce mois se trouve situé entre *i. akiti* et *i. e. mah* (*AO.* 5535) ; le « mois de Dungi » étant documenté sous Gimil-Sin (*AO.* 5509) et sous Ibi-Sin (*AO.* 5481), le « mois de Gimil-Sin » ne peut donc correspondre qu'à *i. še-es sa* qui ne se retrouve plus en effet après l'avènement de Gimil-Sin.

2. Ce fait expliquerait d'après Allotte de la Fuye la notation, *itu-ezem-mah-II* (*AO.* 5517, 5616 : 1re année de Bûr-Sin, précisément).

3. Comme à Lagaš (*ZA.* XV, 409).

40′, *mu Sa-as-ru-ki ba-hul* : *AO.* 5521. — V. 6e année de Bûr-Sin.

41′, *mu en Nanna(r) mas-e-ni-pa(d)* : *Trouv.* 80.

42′, *mu Si-mu-ru-um-ki Lu-lu-bu-um-ki a-du 9-kam ba-húl* : *Trouv.* 40, 82. — Mois intercalaire, *RTC.* 405.

43′, *mu ussa Si-mu-ru-um-ki Lu-lu-bu-um-ki a-du-9-kam ba-hul* : *Trouv.* 81 (5e mois) ; cp. 86, (1r mois). — Pas d'intercalaire, Allotte, inédit.

mu Ur-bi(l)-lum-ki ba-hul : *AO.* 5498, 5499, 5620 (2e mois).

44′, *mu ussa Ur-bi(l)-lum-ki ba-húl* : *AO.* 5562 (3e mois). — Mois intercalaire, *Tempelurk.*, 179.

mu Ki-mas-ki ù Hu-mur-ti-ki ba-húl : *Trouv.* 7, 23, 46 (4e mois), 71, 78 ; *AO.* 5488 (4e mois), *AO.* 5612 (3e mois).

45′, *mu ussa Ki-maš-ki ba-húl* : *Trouv.* 10, 21, 24, 85. — Pas d'intercalaire, Allotte, inédit.

46′, *mu Ha-ar-si-ki ù Ki-mas-ki ba-húl* : *Trouv.* 20. — Mois intercalaire, *RTC.* 403.

Bûr-Sin : 1, *mu dBûr-Sin lugal* : *Trouv.* 3, 12, 72, 74 (1r mois)[1].

2, *mu dBûr-dSin lugal-e Ur-bi(l)-lum-ki mu-húl-a* : *Trouv.* 5, 9, 14, 31.

3, *mu giš-gu-za dEn-lil ba-dím* : *Trouv.* 6, 15 (1r mois), 17, 22, 25, 29, 30, 36, 51, 56, 57, 64. — Mois intercalaire, *Trouv.* 51, *Tempelurk.*, 284.

4, *mu ussa giš-gu-za dEn-lil ba-dím* : *Trouv.* 35 (4e mois), 79 (3e mois).

mu-en-unù-gal An-na en dNanna(r) ba-šú[2] : *Trouv.* 2 (8e mois), 41, 59, 52 (8e mois).

5, *mu en-[te unù-gal dInnana] Unu(g)-ki ba-šú* : *Trouv.* 11, 83 (cp. *MIO.* 5971, inédit).

6, *mu ussa... gal dInnana...* : *Trouv.* 27 (1r mois). — Mois intercalaire, *AO*, 5503, etc.)

mu Sa-aš-ru-ki ba-húl : *Trouv.* 2, (ou Dungi 40′) 13, 32, 34, 37, 38, 63, 77, 84.

7, *mu Hu-úh-nu-ri-ki ba-húl* : *Trouv.* 44, 65, 76, 88 (formule nouvelle). — Pas d'intercalaire, *Trouv.* 65.

8, *mu en Erida-ki ba-šú*[3] : *Trouv*, 28, 43.

9, *mu ussa en Erida-ki ba-šú* : *Trouv.* 47 (1r mois). — Mois intercalaire, *Tab. Tello.* II, 732, 887, etc.

mu en dNanna(r) Kar-zi-da ba-šú : *Trouv.* 3 (1r mois), 8, 33, 39, 42, 48 (cp. 53).

Gimil-Sin : 1, *mu dGimil-Sin lugal* : *Trouv.* 16, 18 (1r mois)[4].

2, *mu dGimil-Sin lugal-e má dEn-ki-ka dím* : *Trouv.* 87.

3, *mu ussa má-lara-ab-zu dEn-ki ba-ab-lu* : *AO.* 5552 ; cp. *MIO.* 5549 : 4e mois). — Mois intercalaire, *MIO.* 6115, 6208.

mu Si-ma-num-ki ba-húl : *Trouv.* 68 (8e mois).

4, *mu dGimil-dSin bád-mar-tu mu-dím*[5] : Bessonneau, 16. — Pas d'intercalaire, *MIO.* 3692.

[5, ... — Pas d'intercalaire, *MIO.* 3692].

6, *mu ussa dGimil-dSin lugal urí-ki-ma-ge bád-mar-tu mu-ri-iq ti-di-ni-im mu-dū mu*

---

1. On connait pourtant une formule *mu ussa Harsi-ki ù Humurti-ki ba-hul*, *Tab. Tello* II, 923 ; Lau, 160.
2. *Trouv.* 19 : *mu en-mah-gal en dNanna(r) ba-šu*.
3. *Mu-ussa Hu-úh-nu-ri-ki ba-húl*, *MIO.* 5938, inédit.
4. Noter : *mu ussa en dNanna(r) Kar-zi-da ba-šu*, *MIO.* 5133 (1er mois, 21me jour).
5. On a : *mu ussa Si-ma-num-ki ba-hul*, pour le 6me (*MIO.* 6329) et le 8me mois (*MIO.* 5093).

ussa-bi : *Trouv.* 62 (2e mois), cp. *MIO.* 5099 (3e mois). — Mois intercalaire. *mu dG.-dS. lugal urí-ki-ma-ge na-rú-a mah dEn-lil dNin-lil-ra mu-ne-dím* : *AO.* 5547.

7. *mu dG.-dS. lugal urí-ki-ma-ge ma-da Za ab sa li mu-húl* : *AO.* 5515. — Pas d'intercalaire, *MIO.* 3692.

8. *mu dG.-dS. lugal urí-ki-ma-ge má-gúr-mah dEn lil dNin-lil-ra mu-ne-dím* : *Trouv.* 69.[1]

9. *mu dG.-dS. lugal urí-ki-ma-ge é-dX Gis ab ki ka ba-dū* : *Trouv.* 50, 70, 73, 75. — Mois intercalaire. *MIO.* 3690, etc.

Ibi-Sin[2] : 1. *mu dI-bi-dSin lugal-e*[3] : *AO.* 5482. — Pas d'intercalaire, *MIO.* 3692.

2. *mu en dInnana Unu(g)-ki-ga más e-ni-pa(d)*[4] : *AO.* 5481. — Pas d'intercalaire. *MIO.* 6175.

[3. *mu dI-bi-dSin lugal urí-ki-ma-ge Si mu ra-am ki mu-húl*]. — Mois intercalaire.

Quelques formules de dates sont à remarquer : pour l'an 37′ de Dungi, « l'année deuxième après la construction du temple » (*mu min-kam us é ba-dū*), *AO.* 5503 ; pour l'an 3 de Bûr-Sin « année de la construction du trône de joie d'Enlil » (*mu dgu-za šà hul-la dEn-lil-lá ba-dím* : *AO.* 5523) ; pour la 7e année du même prince, « année où Bibrabium, Iabru et leur contrée, ainsi que Huhunuru furent détruits » (*Trouv.* 88). — Il faut rappeler aussi ici que la 4e année de Bûr-Sin, aurait eu lieu la défaite de Sašru et Suruthum, l'événement même, peut-être, remémoré par la date de la 6e (!) année du même roi (*Trouv.* 2).

J'ai noté en passant toutes les indications de mois intercalaires que je connaissais pour la période[5]. On remarquera qu'en remontant de la 3e année d'Ibi-Sin jusqu'à la dernière de Dungi, on a l'addition régulière du 13e mois une année sur trois. Ce rythme n'est pas absolument exact : il faudrait encore ajouter un mois par 24 ans. Sous le règne de Dungi on avait dû chercher à réparer une erreur de ce genre, car des dernières années une sur deux a le mois supplémentaire (42′, 44′, 46′). Pour les années précédentes, les renseignements ne sont pas tout à fait complets.

Les Dieux.

Cette table est dressée d'après les tablettes de Dréhem de Constantinople (T), de Bruxelles (T), d'Oxford (L) et de la collection Bessonneau (B). On trouvera page 19 des *Tablettes de Dréhem* les noms divins qui figurent dans les textes du Louvre.

dA-nu-ni-tùm : L. 51.

dAl-...-tùm : T. 13.

1. *Mu ussa má-gúr-mah ba-dím* : *MIO.* 5435 (1er mois).

2. Appartiennent encore au règne d'Ibi-Sin, je le crois, une année *mu ussa Simurrum-ki ba-hul* ; une année, à mois intercalaire *MIO.* 3651), *mu en* [*dNannar*] *ga-eš-ki ba-šu*, (*Tab. Tello*, II, 3677) et l'année *mu ussa en ga-eš ki ba-su* (*Tab. Tello*, II, 889).

3. *Mu ussa e-dX ba-du* : *MIO.* 6337.

4. *Mu ussa dI-bi-dSin lugal* : *MIO* 6335 — Cp. *mu en Unu(g)-ki-ga ba-su*, Bessonneau, 22.

5. Elles complètent l'excellent chapitre de Kugler dans *Sternkunde II*, 1re partie, pp. 186. — On doit éliminer Gimil-Sin 5. Il faut du reste plutôt deux preuves qu'une pour établir qu'une année est à mois supplémentaire, parce que ce mois étant dernier ou l'avant dernier, les comptes qui en font mention pouvaient être datés (incorrectement) du nom de la nouvelle année.

Anum : T. 12.
^{d}A-nun-na-nun-ki ninnû-bi : T. 1, f. 4
^{d}Asaru-lù-šar : T. 1 ; à Tupa, L. 49 f.
^{d}Dun-gi : T. 3.
^{d}En-ki : T. 1 f., 3, 17, 77 ; d'Eridu, L. 47 et 49 ; de la « maison neuve », B. 5.
^{d}En-lil : T. 2 (sacrifice), 3, 4, 5, 6, 7, 8 ; L. *passim*.
^{d}En-zu : T. 3 (?), ; et la néoménie, L. 27.
^{d}Gu-la : L. 47 et 51.
^{d}Innana : T. 10, 13, L. 68, B. 18 ; offrande à son temple, L. 27 et 51 ; à Uruk, L. 49 f. et [r].
^{d}Iskur : T. 3 (au palais).
^{d}Ka-di : L. 28 (?).
^{d}Lugal-gú-dŭ-a-ki : T. 3.
^{d}Na-na-a : B. 7 ; son *pa-al*, T. 26 f.
^{d}Nanna(r) : T. 3, 9, L. 47 et 49 r. ; son « emblème », L. 7.
^{d}Nin-din-ú(g)-ga (Bau) : T. 3 et L. 27 ; venant d'Isin, T. 80.
^{d}Nin-gal : T. 9.
^{d}Nin-har-sag : T. 3, 14, L. 47 ; son *šutug*, T. 83.
^{d}Nin-IB : T. 3 et 15.
^{d}Nin-ka-si : T. 3.
^{d}Nin-lil : T. 2 (sacrifice), 3, 4, 5, 6, etc. ; son temple, T. 3.
^{d}Nin-me-en : à Uruk, L. 49.
^{d}Nin-pa-... : à Uruk, L. 49.
^{d}Nin-sun : à Ur, à Uruk et à..., L. 49.
^{d}Nin-zu : T. 3 (?).
^{d}Nusku : T. 3 ; son temple, L. 51.
^{d}Su-kur-ru : T. 12.
^{d}Utu : T. 13, L. 68 ; à Uruk et à Eridu, L. 49 f. et r. ; prêtre de Samaš à Sippar, T. 30.

Une chose apparait tout d'abord, c'est la place exceptionnelle tenue dans le panthéon de Dréhem, par Enlil et Ninlil, dieux de Niffer. On remarquera aussi l'absence du nom de Bau de Lagaš qui porte à Dréhem le nom de ^{d}Nin-din-ú(g)-ga « la dame qui fait vivre les morts ». On retiendra l'épithète des « cinquante » appliquée aux Anunnaki. On notera enfin que ^{d}Asaru-lù-šar (Marduk) est déjà en étroit rapport avec ^{d}En-ki, dieu de la sagesse et des incantations.

Hymne (T. 1).

ni-gí-im giš-ku-[úm]	Ils mettent en fuite (m. à m. : détournent) comme une arme,
ni-pal nam-bad-úm	ils attaquent comme la mort,
ug-e a-gal-a-še-e-ni [ib-gí	lions dont l'impétueuse irruption.. met en fuite,
A-nun-na-nun-ki ninnû-bi	les Anunnati qui sont les « 50 »
[šù-šar-hu-dal-la-dím dŭ-e	pareils à l'oiseau šù-šAR qui fond (sur sa proie)
[ba-da-ab-ra-aš	afin que l'adversaire par lui soit brisé ;

ᵈAsaru-lu sar-e
ᵈEn-ki-sú lu-ma-si in[gi-gi
nu mu-nig-ge-e dib-ba-e
ni-gí-im giš-ku-ám
ni-pal nam-bad-am
ug-e a-gal-a-se-e ni-[ib-gí
A nun-na-nun-ki ninnú-bi
[sa sar hu-dal-la-dím dú-e ba-[da-ab
ra aš

REVERS

. . . . . *zu-a-na*
[nu-zu a na an-na-ab-dah-ni
nig-ni-zu a a ne-in-ga-[an zu
gi-gil kalam-maš
a-zi >, *zi su-ni ne-in [sur*
šu-zid-da-ni-ta kalam-[ma an-X
šu-ga-gid-ni-ta kalam-[ma- an-sur
ušumgal-e gi-šù-šù-a-ba-...
[ka he-ma an-lal-e.

Asar-lù-šar (Marduk),
qui vers Ea se retourne,
. . . ne prends pas !
Ils mettent en fuite comme une arme,
ils attaquent comme la mort
lions dont l'impétueuse irruption met en fuite
les Annunaki qui sont les « 50 »
pareils à l'oiseau šù-ŠAR qui fond (sur sa proie)
afin que l'adversaire par lui soit brisé.

REVERS

. . . . . sa science
à l'ignorance s'ajoute (supplée ?)
ce qu'il sait, qu'il le fasse connaître (?),
(comme) les taillis de roseaux du « pays »
sa main arrête l'inondation
de sa main fidèle, il ... le « pays »,
de sa main ...., il protège le « pays »,
le dragon, dans le fourré
qu'il l'y renferme !

Remarques diverses.

La plupart de nos documents constituent des apports, *mu-túm* [« il a apporté] » ; l'expression a servi à former une sorte de nom : par ex. *ša(g) mu-túm-ra-ta* « de parmi les apports » (AO. 5559 r.), *ša(g) mu-túm nam-ra-ak Ša-aš-ru-ki ù Šu-ru-ut-hu-um-ki* (AO. 5545) « dans les apports de butin de Šašru et Šuruthum. » — Les bêtes amenées en redevance (*pal*) par le roi, les gouverneurs et autres personnages sont cédées par les gardiens du « parc » (*na-kab-tùm*) et principalement par le surveillant Abbašagga à des fermiers ou propriétaires qui leur délivrent une quittance ou certificat de prise en charge (*ni-ku*), quelques-unes sont présentées aux dieux et immolées (? : *šu-gid*[1]) dans le bâtiment des cuisines (*é-mu*) ou dans ceux de la basse-cour (? : *é-še-pa(g)-ga*). On remarquera, comme objet, l'offrande aux dieux de cochons grillés ; comme destination, le *ki-a-nag* (autel ou fontaine) d'Ur-Engur, le lit (*giš-ná-gub-ba*), la prison (*é-gí-a*) ; des biches sont destinées aux chiens de chasse (*ur-šú-ra*), deux détails à noter.

A côté du bétail, on offre également aux dieux des objets en matière précieuse, comme des anneaux d'argent (*Trouv.* 83, 84, 85 ; AO. 5549) : B. 22 remémore la consécration de disques solaires (samsatum), de croissants lunaires (*ud-sar*) et de *ṣihrum*, probablement un autre emblème astronomique.

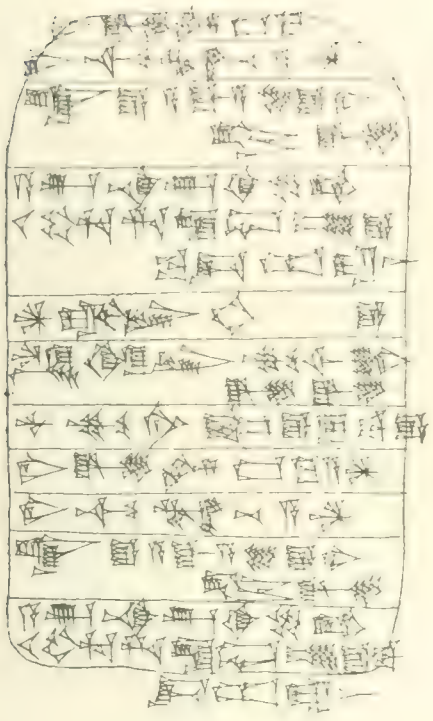
On ne sera pas surpris d'entendre parler de « fêtes » dans les dépendances d'un grand temple : il s'agira tantôt de la néoménie et du 30ᵉ jour (AO. 5527 rev.), tantôt de la fête du nouvel an (AO. 5511 rev.), tantôt de solemnités appellées *ku-ku* (AO. 5552) *gu(d)-si-su* (AO. 5527 f.).

J'attire en terminant l'attention sur des formules de lettres : *li he-tar-ri* « qu'il en prenne soin », et *na-mi-gur-ri* (var. *nam-mi-gur-ri*) « sans réponse » (?).

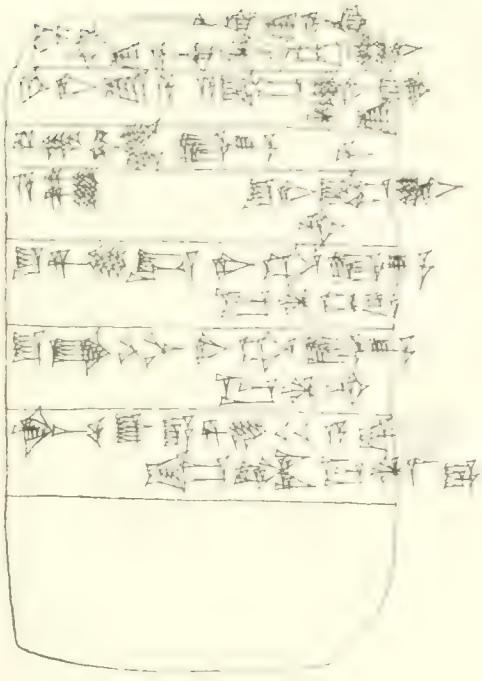
---

1. Cp. *mas šu-gid-gid*, le devin.

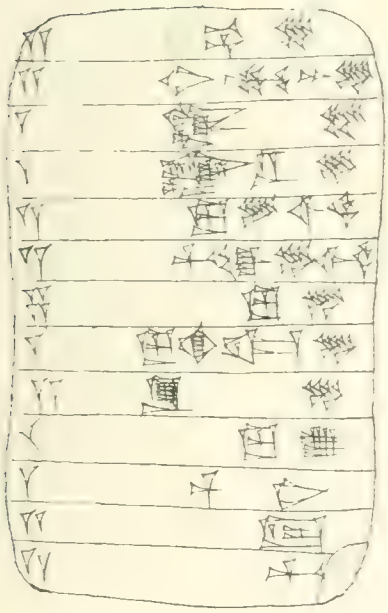
1



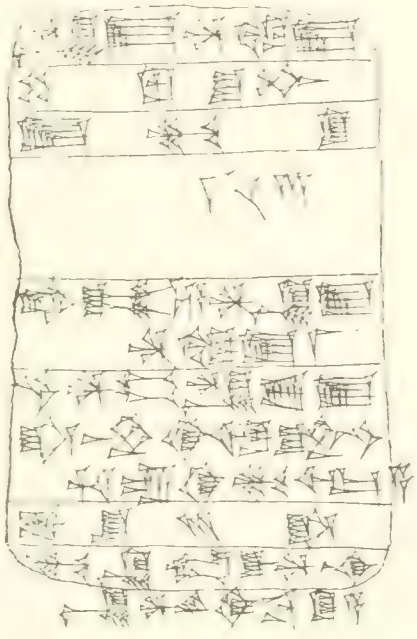
1 rev.



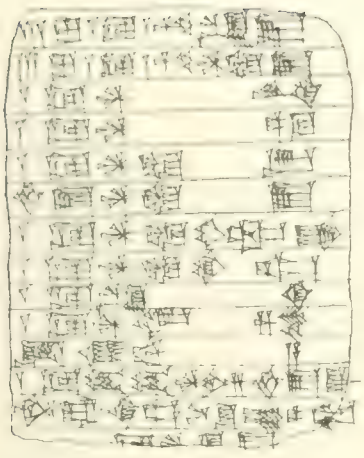
2



2 rev.

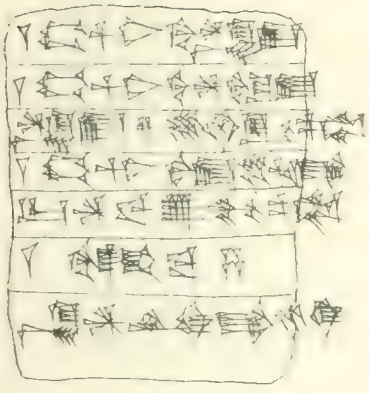


3

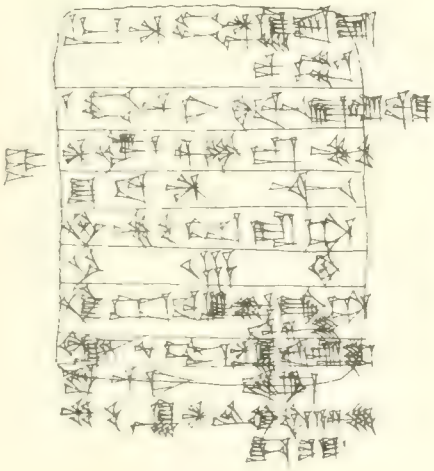


3 rev.

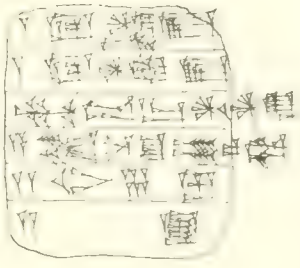
4



4 rev.

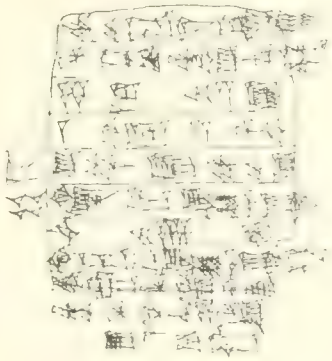


5



6

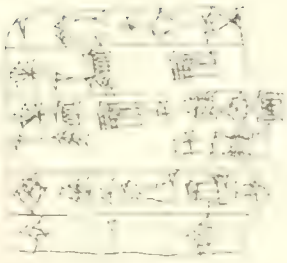
6 rev.



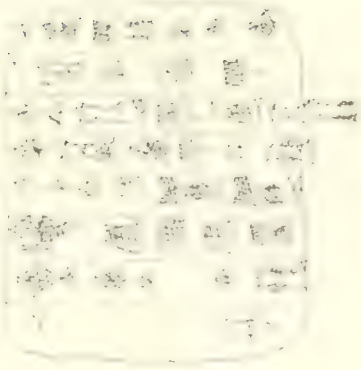
5 rev.

7

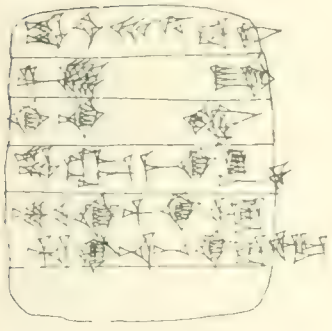
8



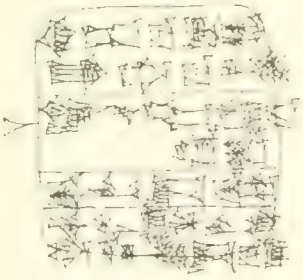
9



7 rev.

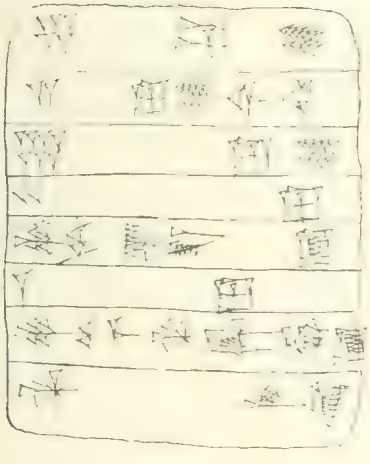


8 rev.



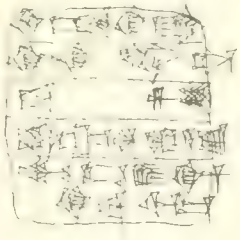
9 rev.

11

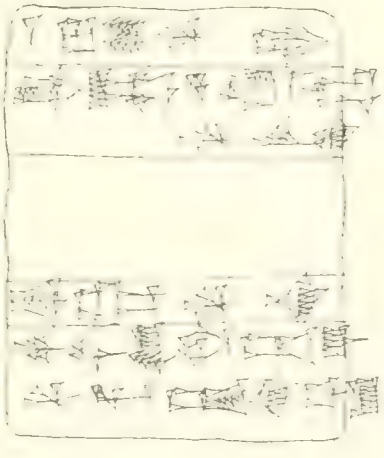


10

10 rev.



11 rev.

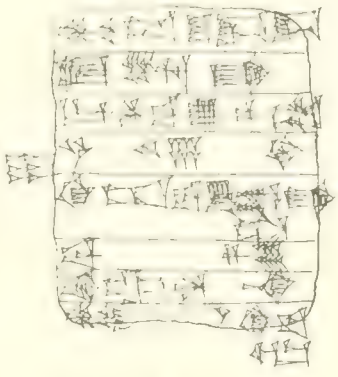


12

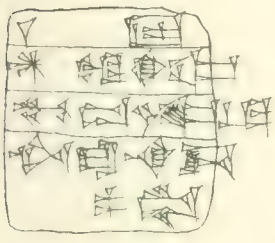
12 rev.

13

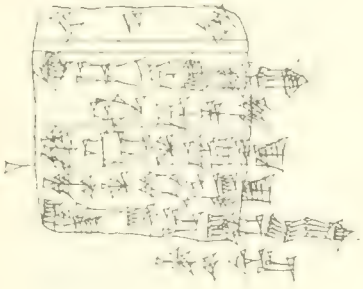
13 rev.



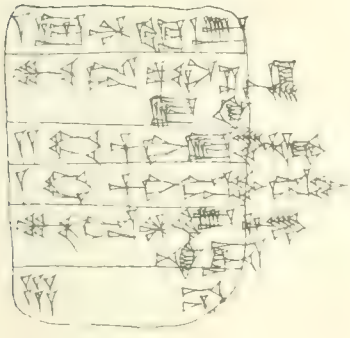
14



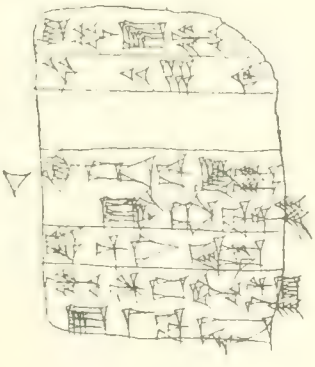
14 rev.



15

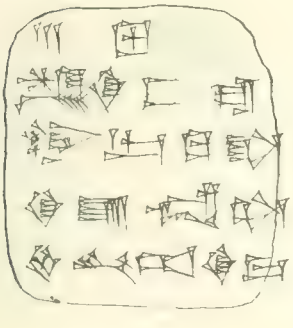


15 rev.

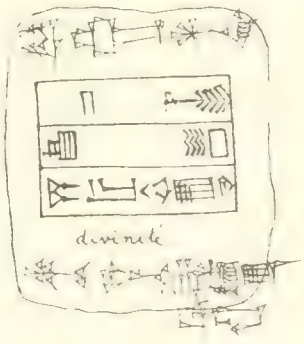


16

17

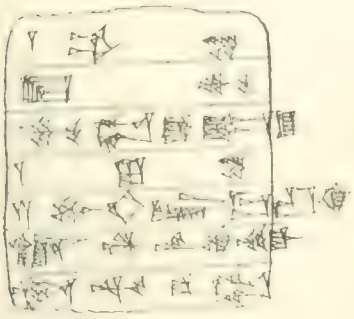


17 rev.

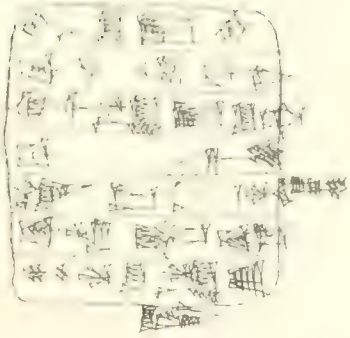


16 rev.

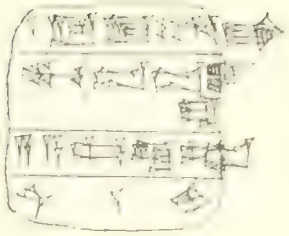
18



18 rev.

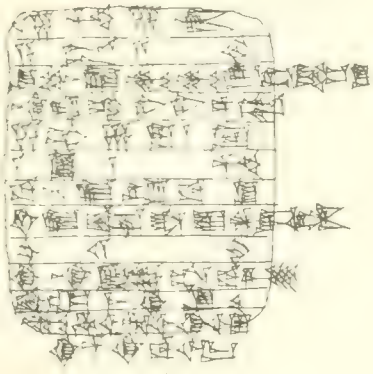


19

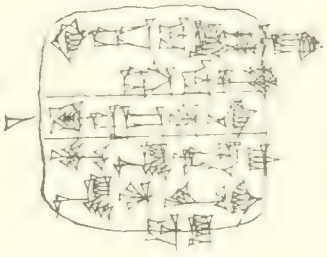


20

20 rev.

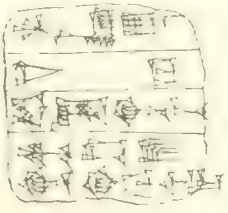


19 rev.

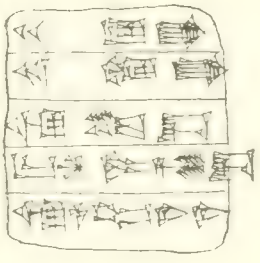


21

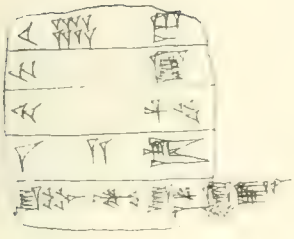
21 rev.



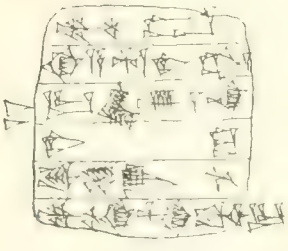
22



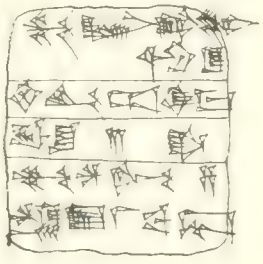
23



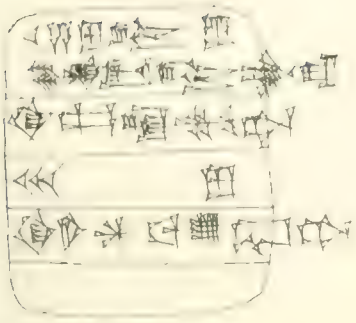
23 rev.



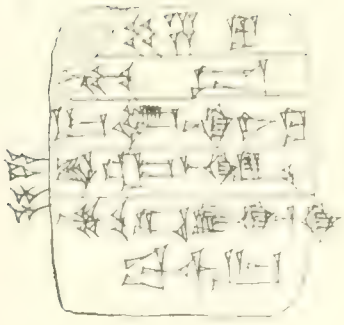
22 rev.



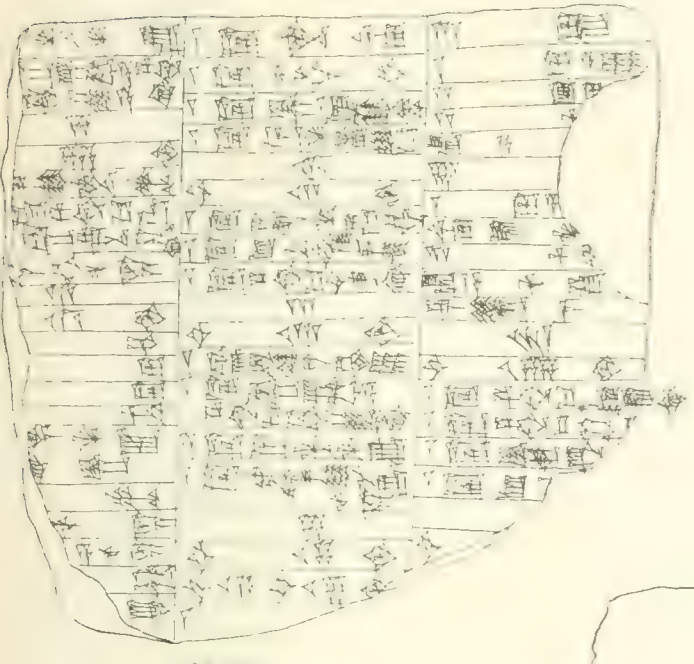
24



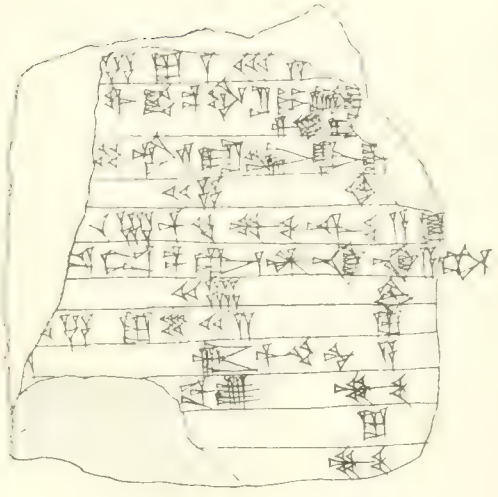
24 rev.



25

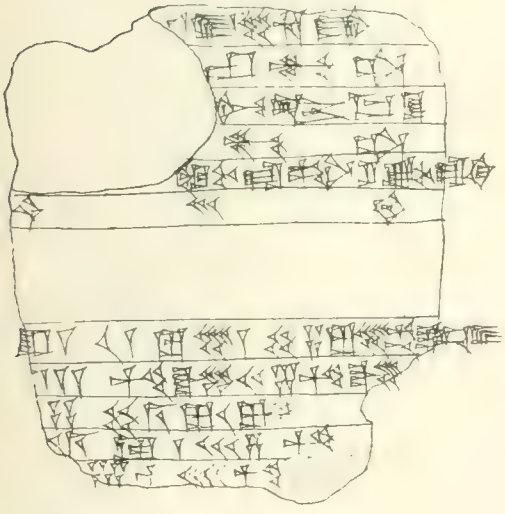


26

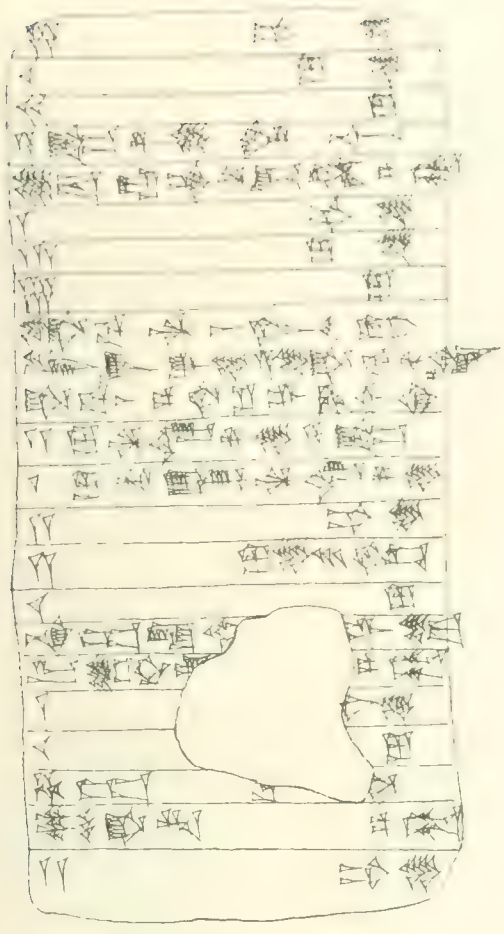


25 rev.

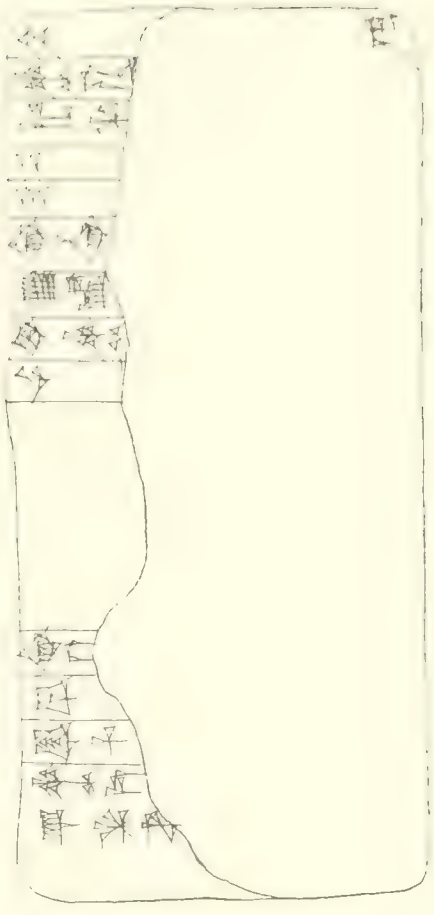
26 rev.



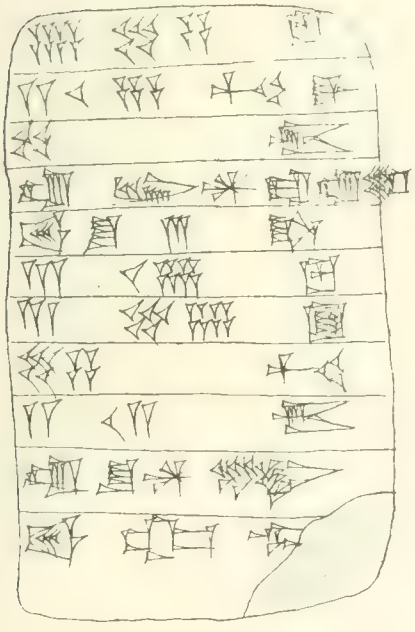
27



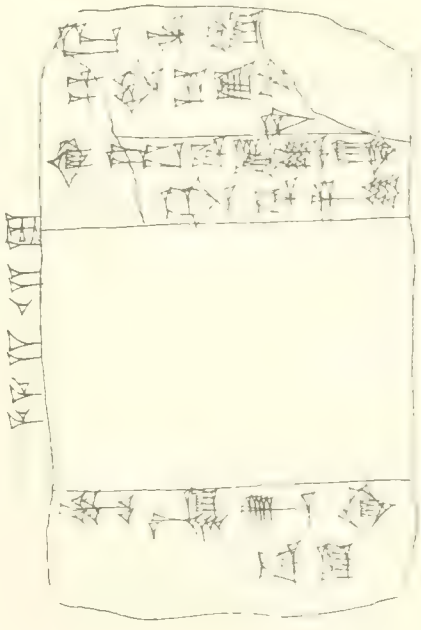
27 rev.



28



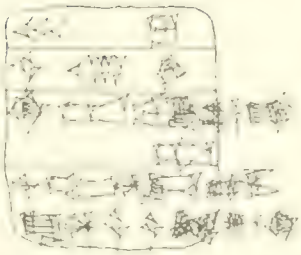
28 rev.



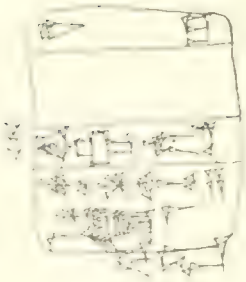
29

29 rev.

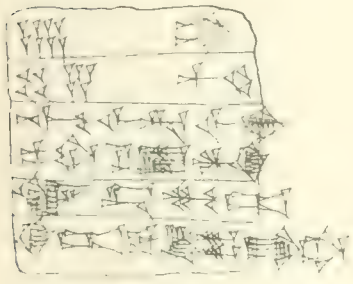
30



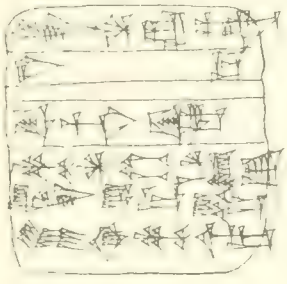
30 rev.



31

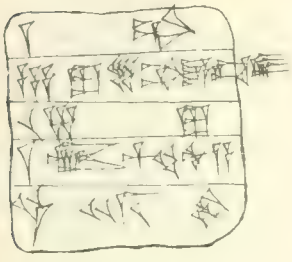


31 rev.

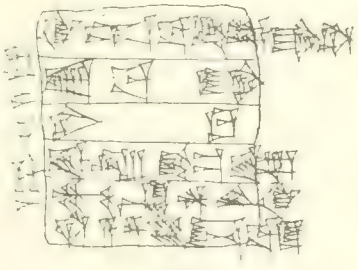


32

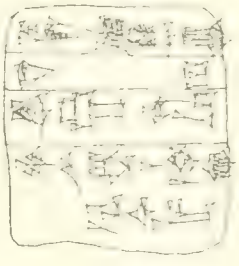
33



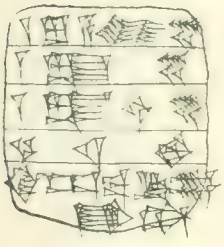
33 rev.



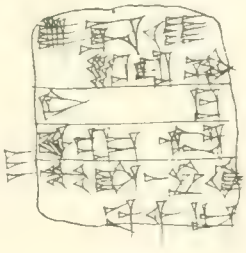
32 rev.



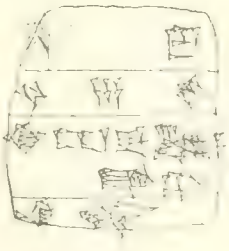
34



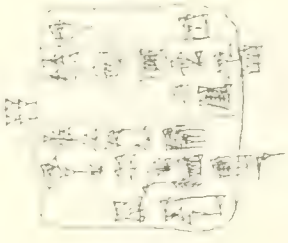
34 rev.



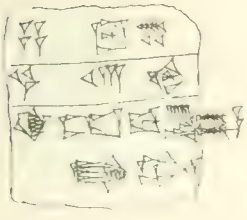
35



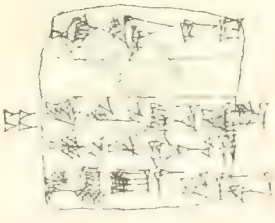
35 rev.



36

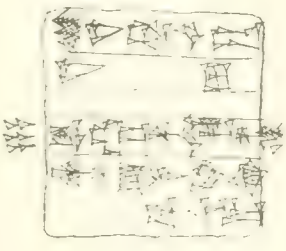


36 rev.

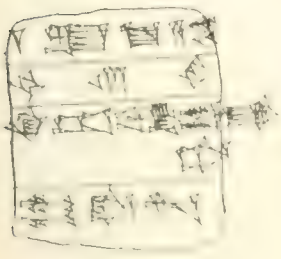


37

37 rev.

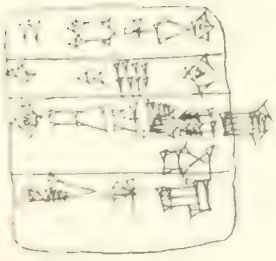


38

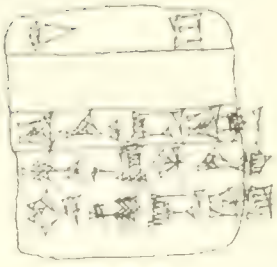


38 rev.

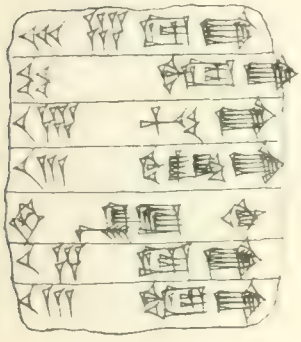
39



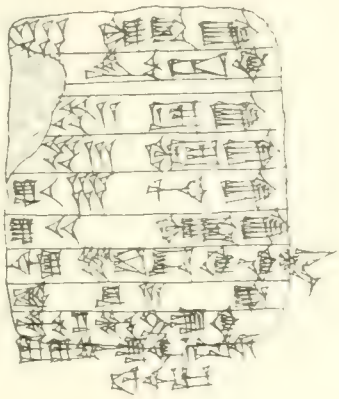
39 rev.



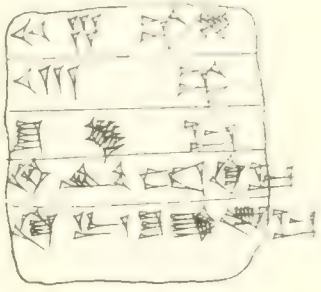
40



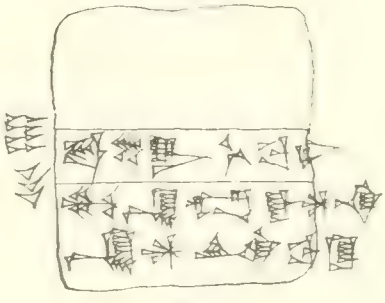
40 rev.



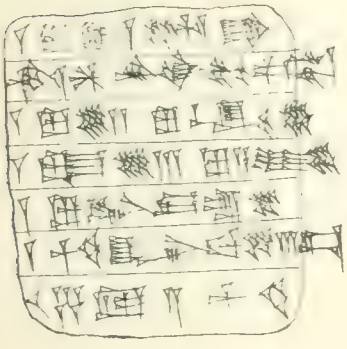
41



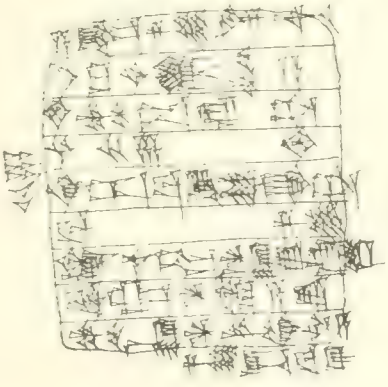
41 rev.



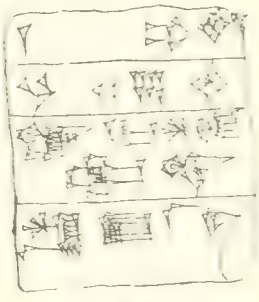
42



42 rev.

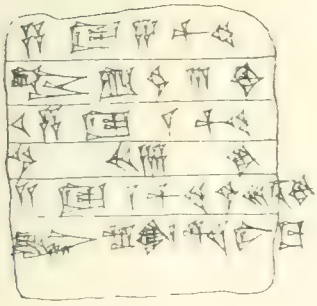


43

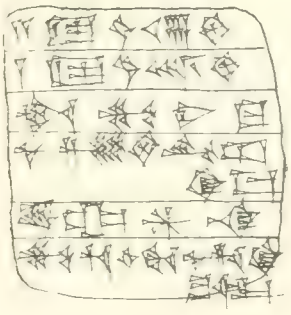


43 rev.

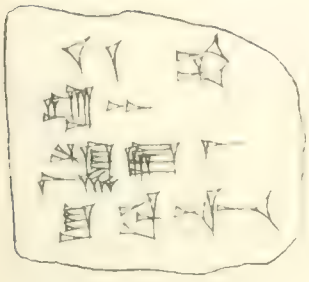
44



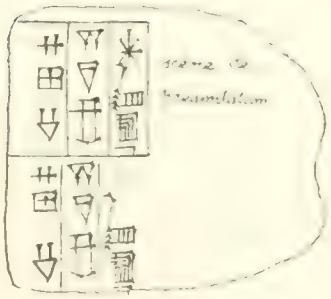
44 rev.



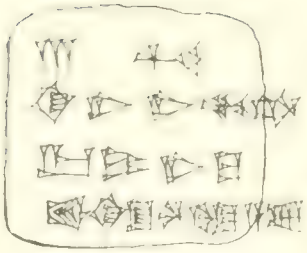
45



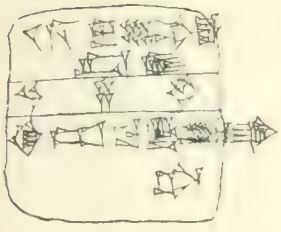
45 rev.



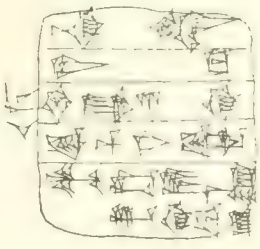
46



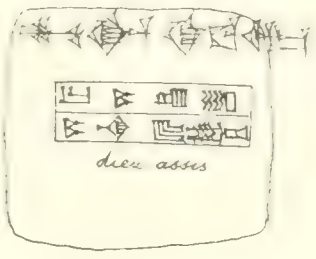
47



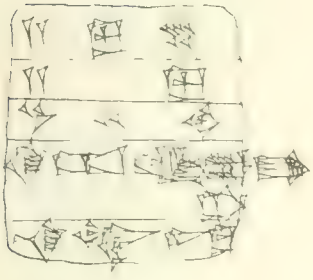
47 rev.



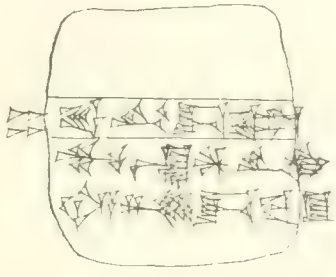
46 rev.



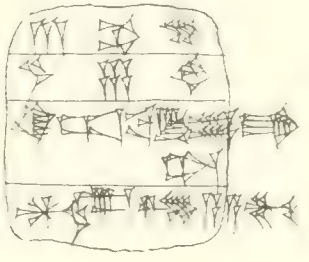
48



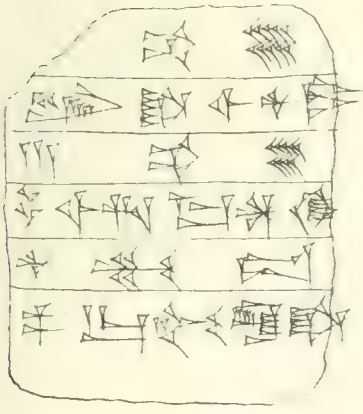
48 rev.



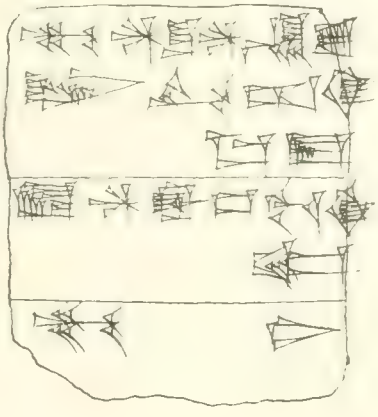
49



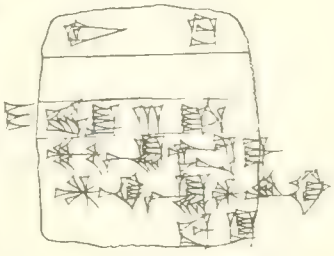
50



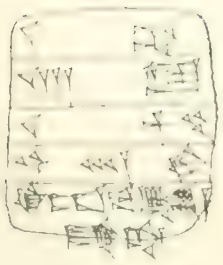
50 rev.



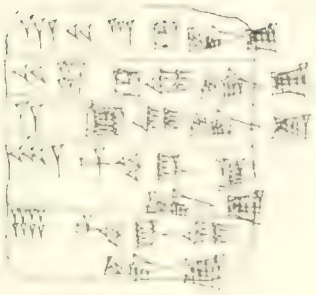
49 rev.



51

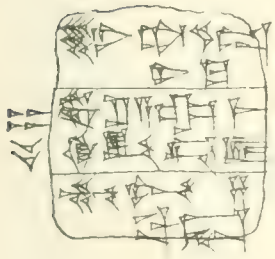


52

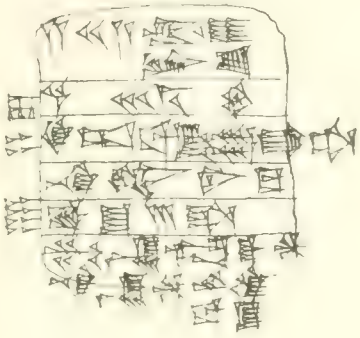


53

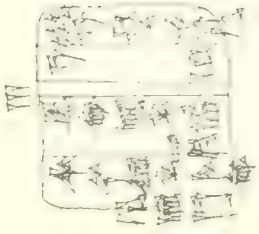
51 rev.



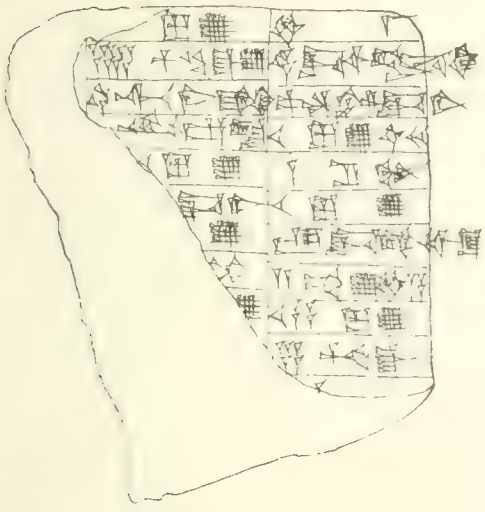
52 rev.



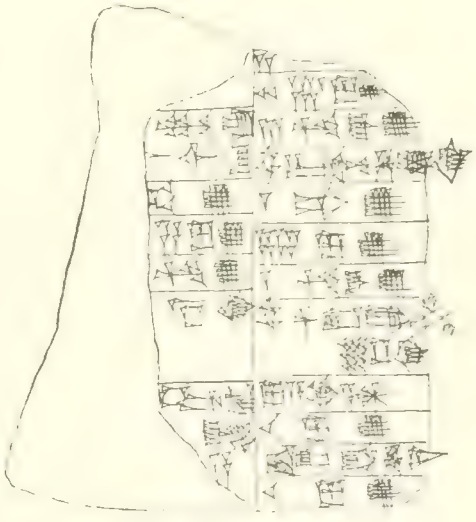
53 rev.



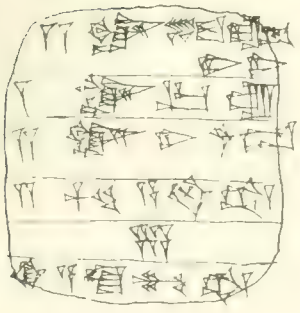
54



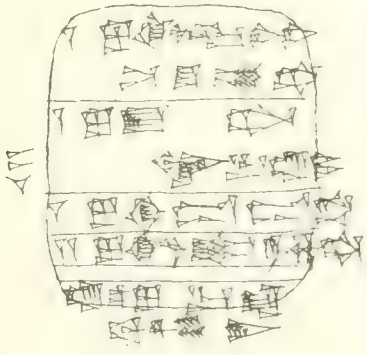
54 rev.



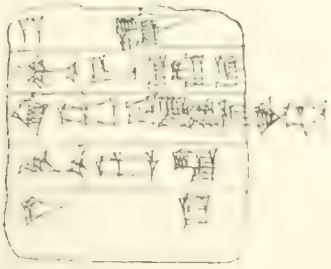
55



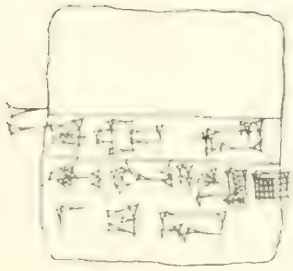
55 rev.



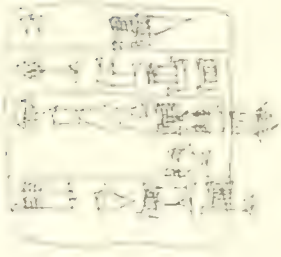
56



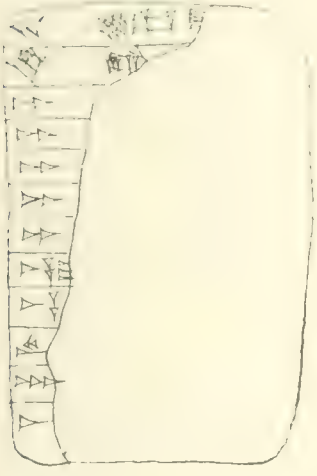
56 rev.



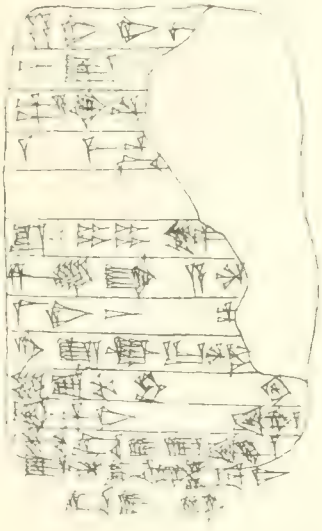
57



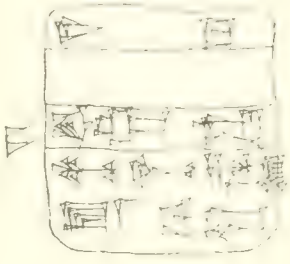
58



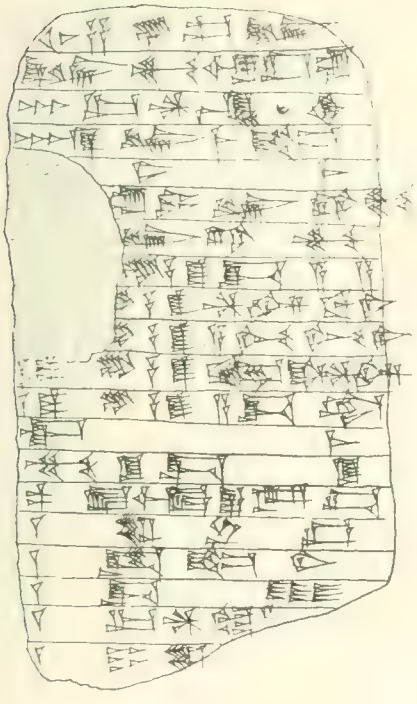
58 rev.



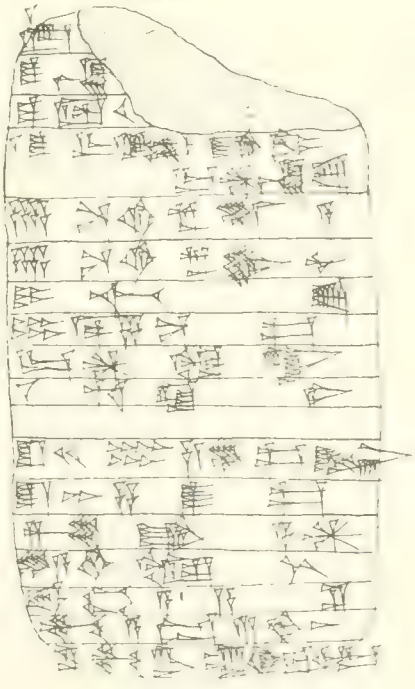
57 rev.



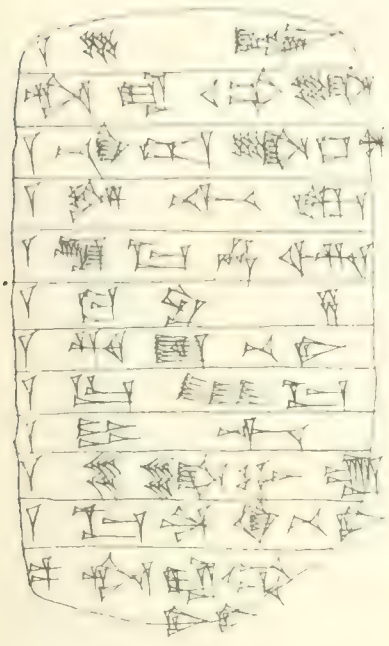
59



59 rev.



60

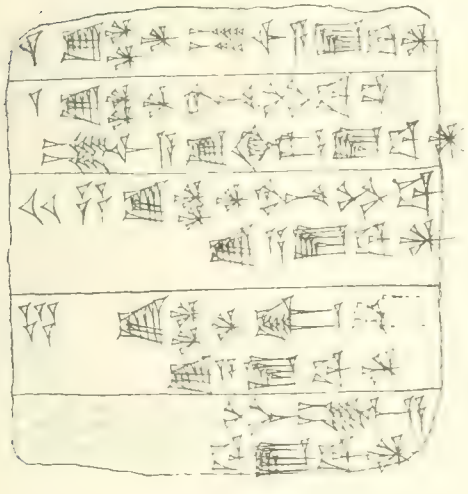


60 rev.

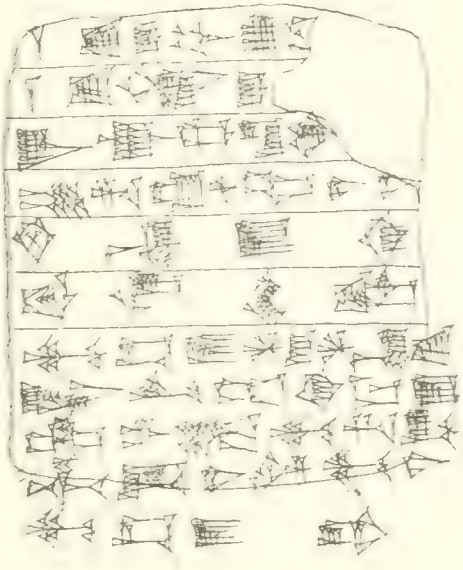
61

61 rev.

62

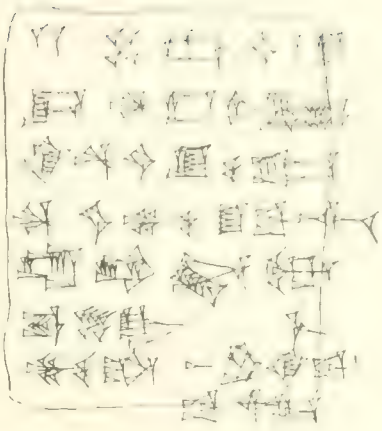


62 rev.

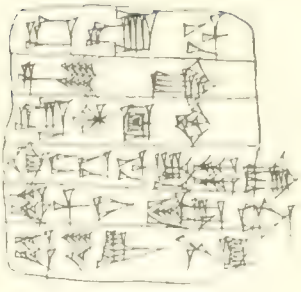


63

63 rev.

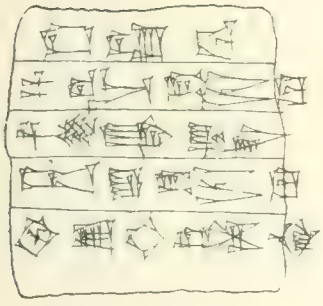


64

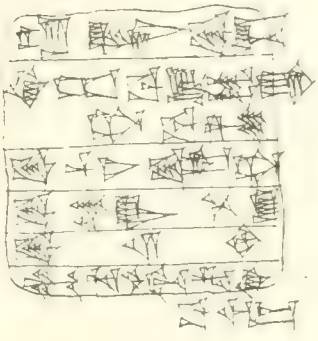


64 rev.

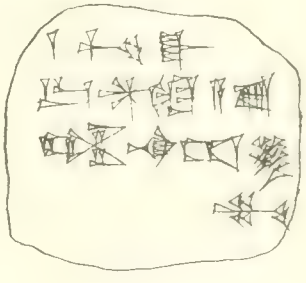
65



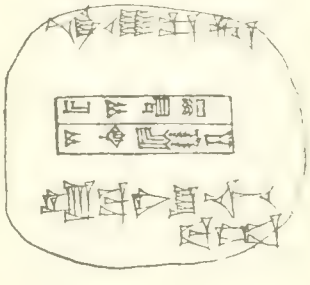
65 rev.



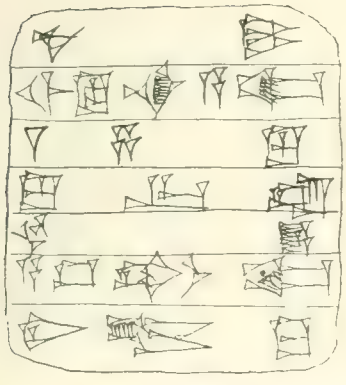
66



66 rev.

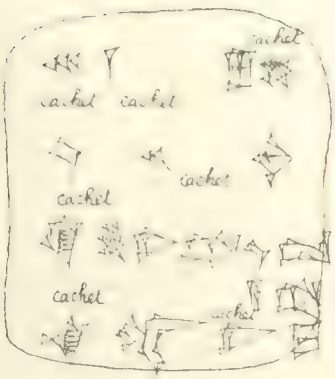


67



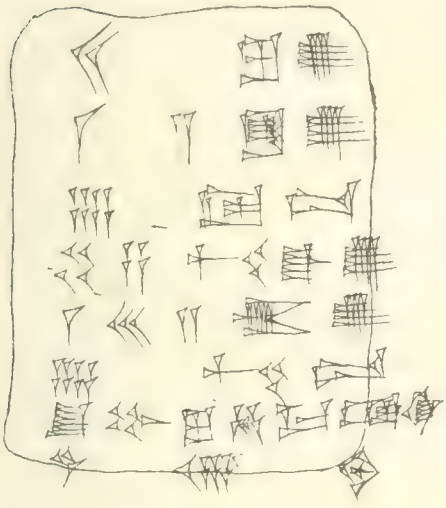
67 rev.

68



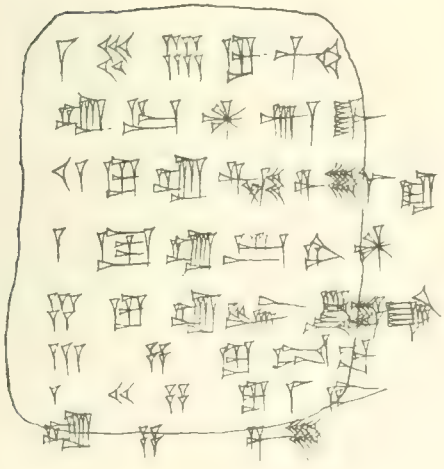
68 rev.

69

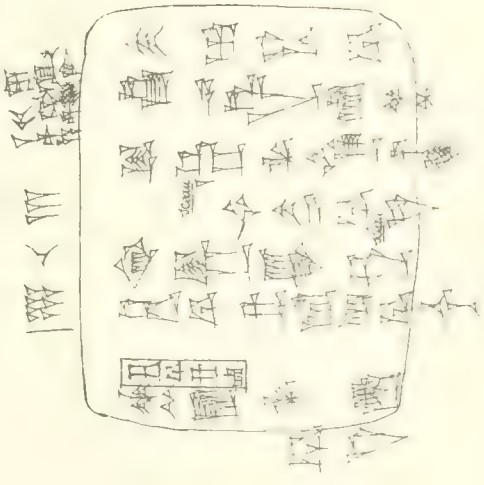


69 rev.

70



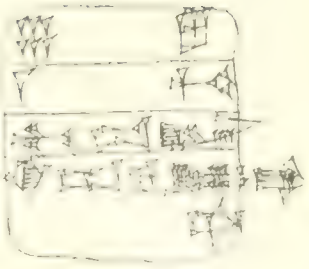
70 rev.



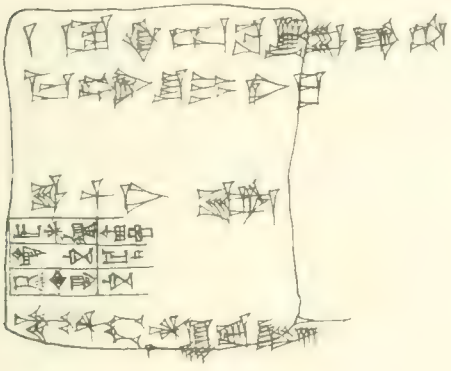
71

71 rev.

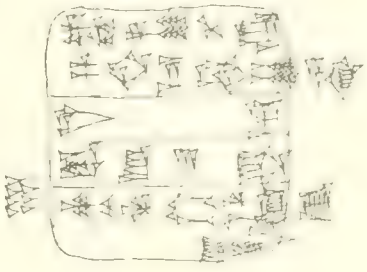
72



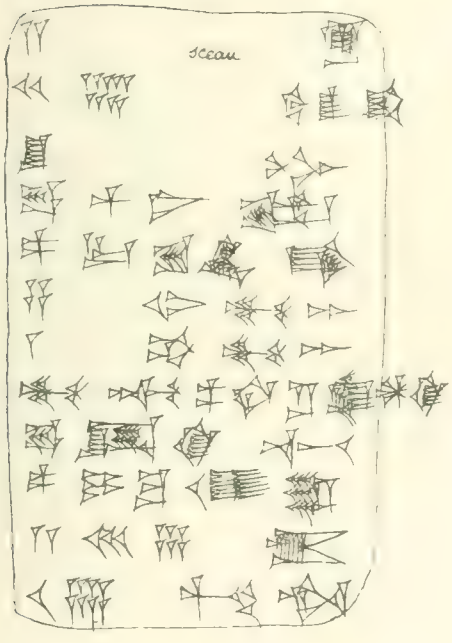
74



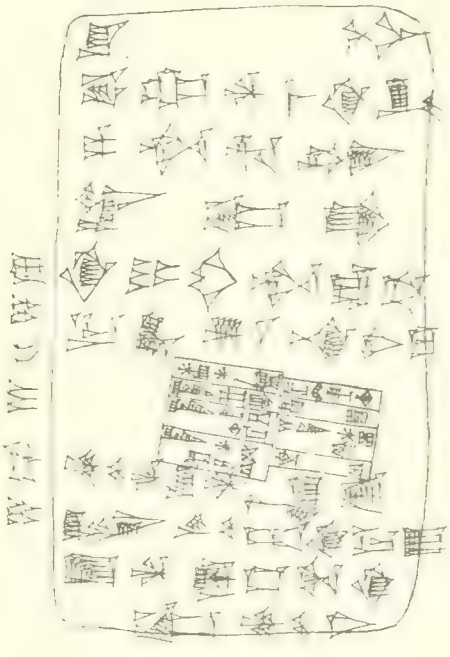
74 rev.



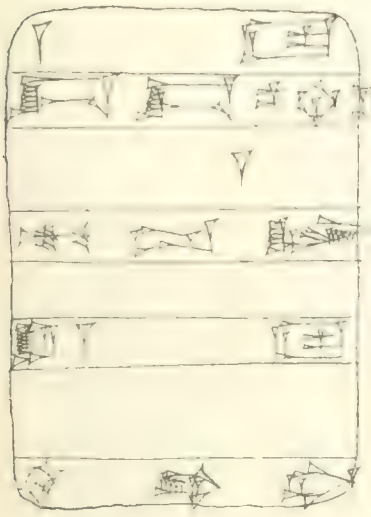
78



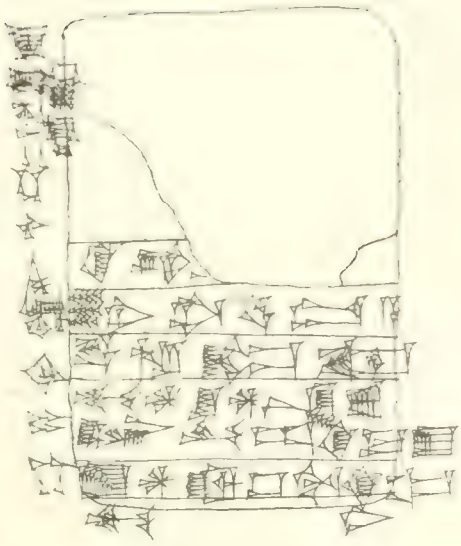
78 rev.



75



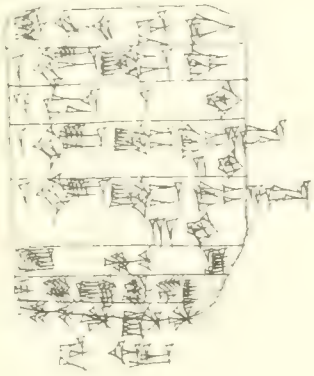
75 rev.



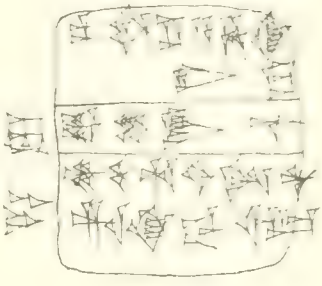
76

77

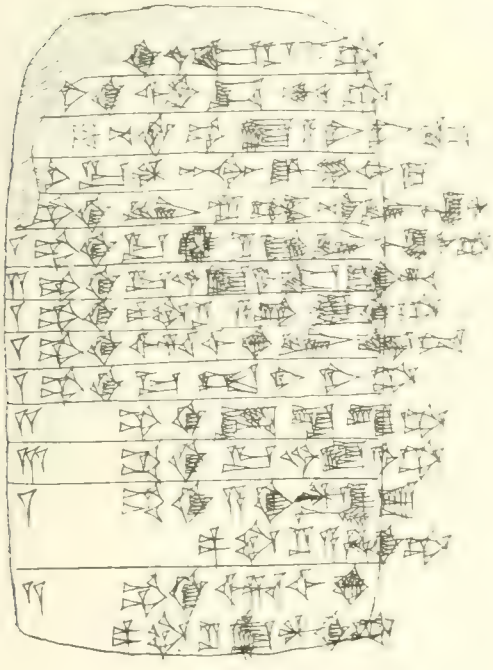
77 rev.



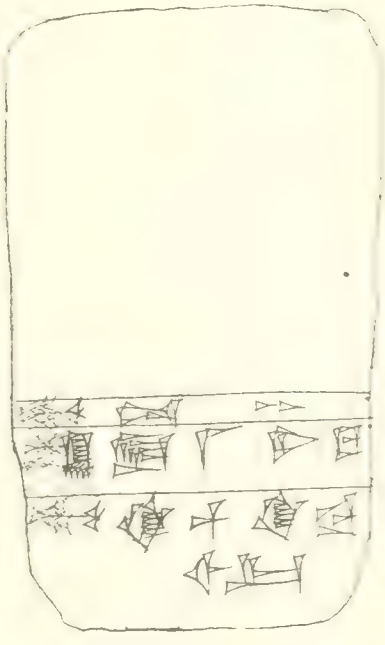
76 rev.



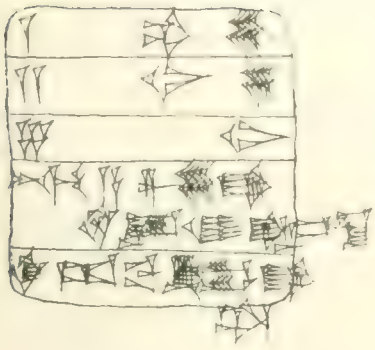
78



78 rev.



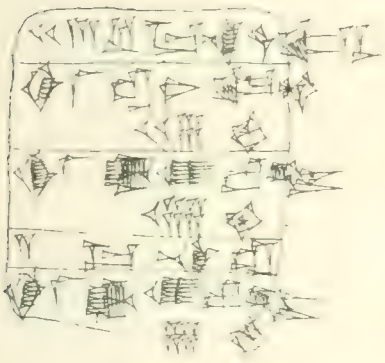
79



79 rev.

80

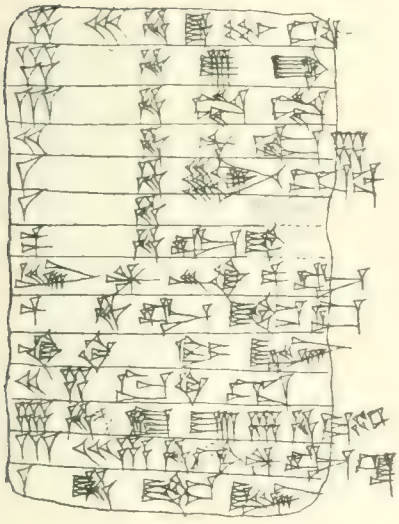
82



82 rev.

80 rev.

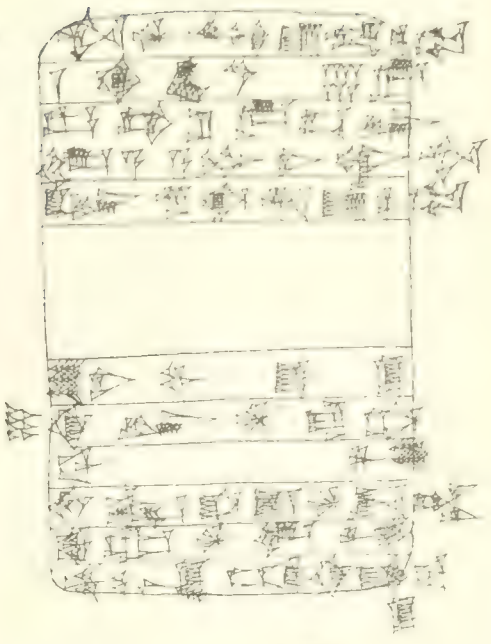
81



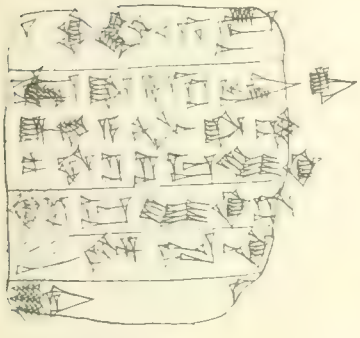
81 rev.

83

83 rev.



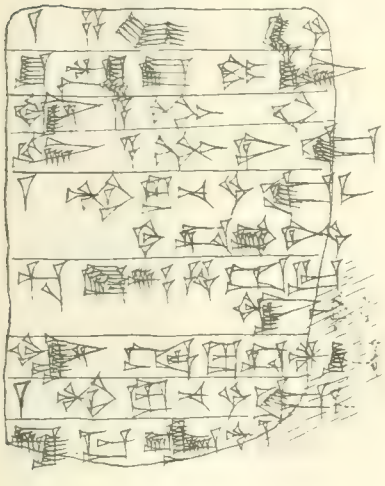
84



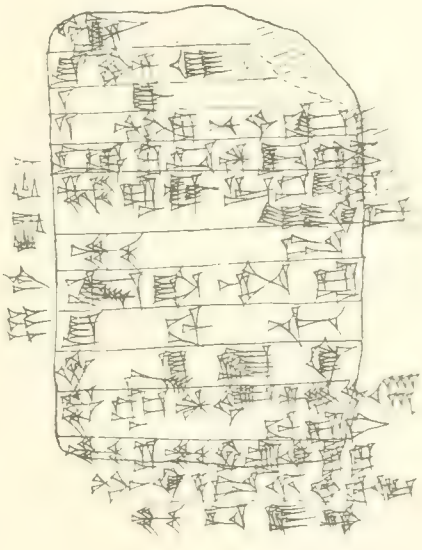
84 rev.

85

86



86 rev.

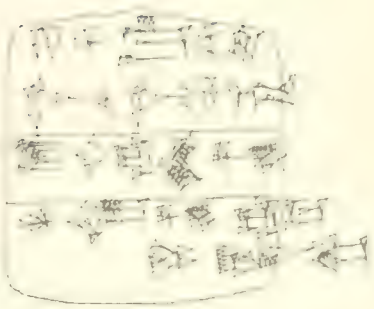


85 rev.

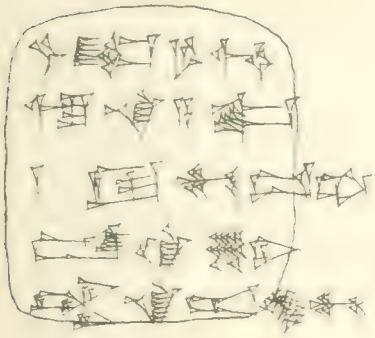
87

87 rev.

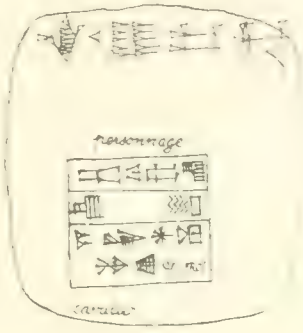
88



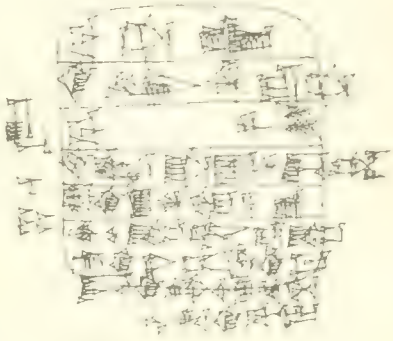
89



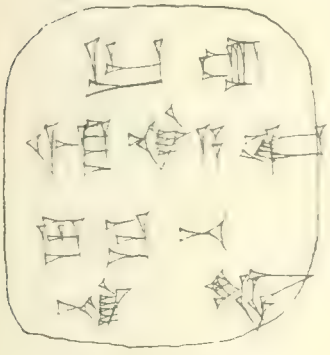
89 rev.



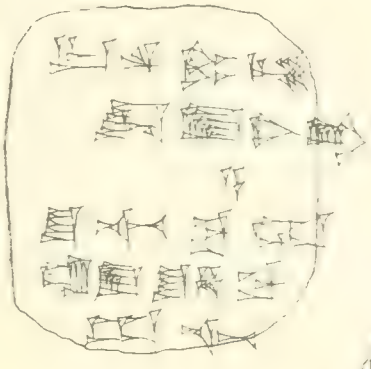
88 rev.



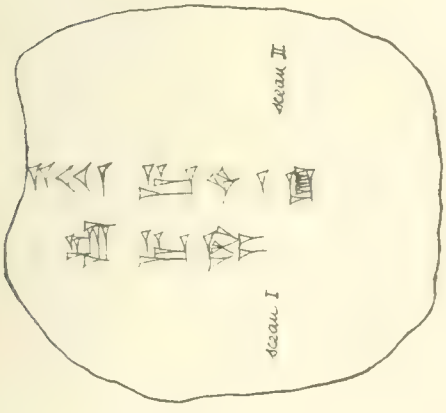
90



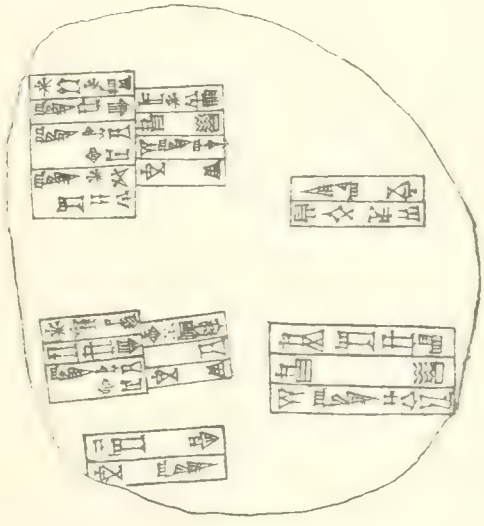
90 rev.

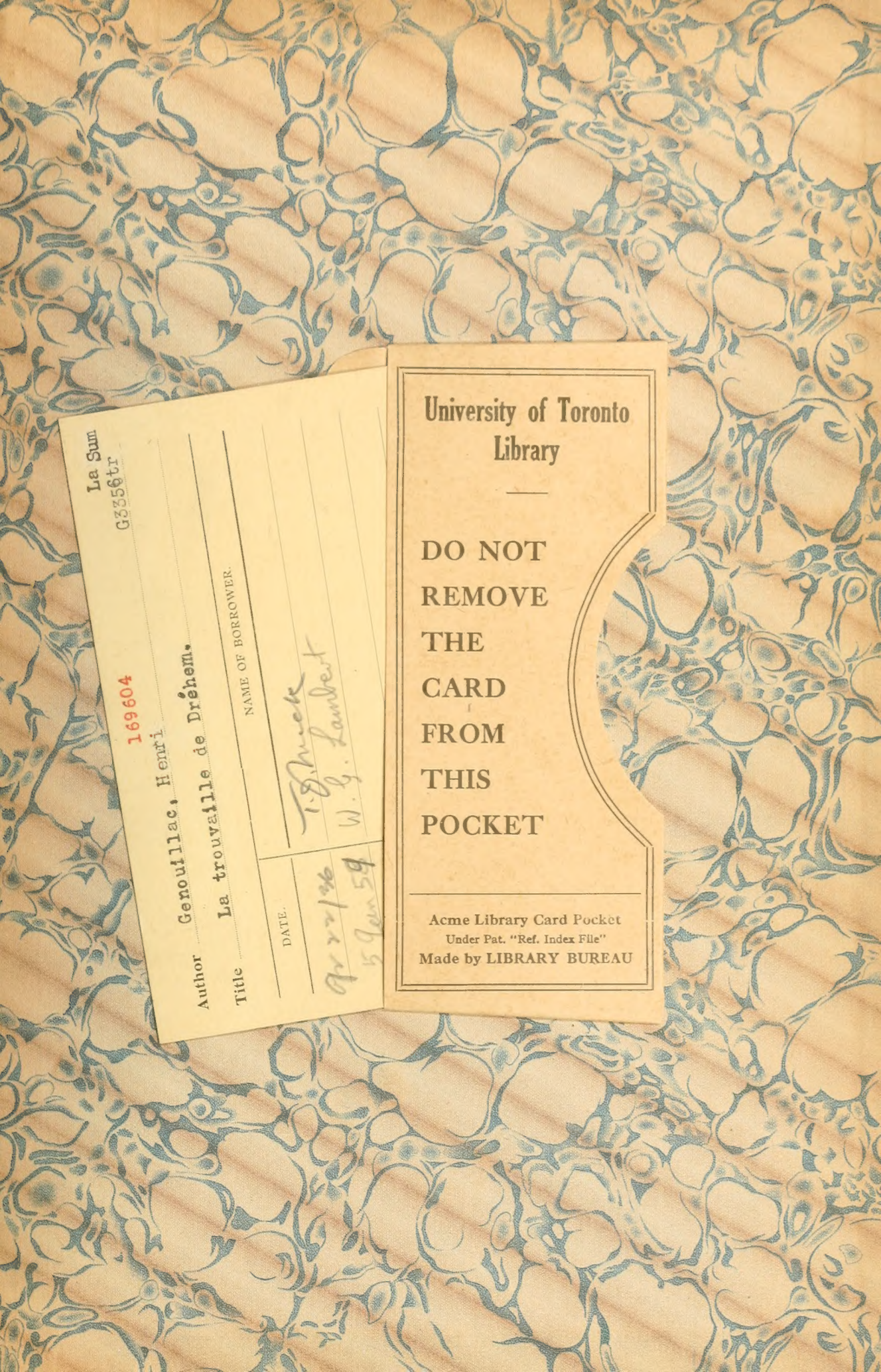


91 a



91 b





La Sum
G3356tr

169604

Author Genouillac, Henri

Title La trouvaille de Dréhem.

NAME OF BORROWER.

DATE.

Ar 22/36
5 Jan 59

T. D. Muck
W. G. Lambert

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU